

SYMPOSIUM RAPPORT



NOUVEAU-BRUNSWICK

2026 Symposium sur le saumon atlantique



La Fondation pour la conservation du saumon atlantique



Conseil du saumon du Nouveau-Brunswick

Avec le soutien de **Canada**

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Table des matières

Résumé	1
Prière d'ouverture autochtone	2
Introduction	2
Présentations : partage d'informations et contexte de discussion	3
La stratégie de l'Organisation pour la conservation du saumon atlantique Nord et la stratégie nationale du Canada	3
Plamu First : plan stratégique quinquennal	4
PLAMU : « Medicine for the Land » (film)	6
Gouvernance et collaboration menées par les Autochtones : Forum des Premières Nations de l'Atlantique sur la gouvernance du saumon	7
Suivi des saumoneaux dans la Miramichi	8
Recherche sur le saumon atlantique dans la région de la baie de Fundy	9
Modélisation de la température dans la Restigouche	9
Mauvaise remontée en amont du saumon atlantique à la passe à poissons de capture et de transport	10
Relier les résultats à toutes les échelles : du niveau national au niveau local	12
Atteindre les résultats stratégiques : points de vue des participants	12
Résultat stratégique n° 1 : Une approche collaborative et ancrée localement en matière de gestion garantit des écosystèmes sains et résilients face au changement climatique, capables de soutenir le saumon atlantique	12
Résultat stratégique n° 3 : une communauté dynamique, inclusive et bien informée autour du saumon atlantique est en passe de réussir	13
Résultat stratégique n° 4 : Les pratiques qui soutiennent la gestion des pêcheries et la protection du saumon atlantique sont transparentes, fondées sur des données solides et adaptées aux besoins du saumon dans un monde en mutation rapide.	14
Ateliers : principaux enseignements et thèmes issus des discussions de groupe	15
Principaux enseignements	15
Résumés des groupes de discussion	15
Conclusion	16
Annexe A : Parcours d'exposition	18
Résultat stratégique 1	18
Résultat stratégique 3	27
Résultat stratégique 4	31
Annexe B : Ateliers	34
Annexe C : Tableau des acronymes	45
Annexe D : Ordre du jour	48
Merci à notre sponsor	50

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Résumé

Le Symposium 2026 sur le saumon atlantique du Nouveau-Brunswick a réuni des acteurs de l'ensemble de la communauté de pratique provinciale dédiée à la conservation du saumon atlantique afin de faire progresser la mise en œuvre de la Stratégie nationale du Canada pour l'avenir du saumon atlantique (*Salmo salar*). S'appuyant sur les symposiums précédents organisés en 2022, 2023 et 2024, cet événement avait pour objectif de discuter de mesures concrètes permettant de traduire les engagements nationaux en actions coordonnées et adaptées au contexte local, tant au niveau provincial qu'au niveau des bassins versants.

Afin d'éclairer et d'ancrer les discussions dans le contexte international et national qui façonne la conservation du saumon atlantique, le symposium s'est ouvert sur des présentations consacrées à la gouvernance et à la planification de la conservation du saumon aux niveaux international, national et autochtone. Ensuite, à travers des séances de travail animées et des discussions en petits groupes, les participants ont identifié les obstacles structurels qui limitent le plus systématiquement les progrès sur le terrain : le cloisonnement des financements, les lacunes dans les données, le manque de cohérence dans le suivi, les inefficacités dans l'octroi des permis et des structures de gouvernance qui ne reflètent pas encore le véritable pouvoir décisionnel des nations autochtones. Les participants ont recensé des situations où la collaboration fonctionne et les conditions qui en garantissent le succès. Les modèles efficaces partagent des caractéristiques communes : des relations à long terme fondées sur la confiance, des savoirs autochtones (SA) et un leadership autochtone intégrés à la planification et à la gouvernance, ainsi qu'un engagement partagé en faveur de résultats collectifs plutôt que d'intérêts organisationnels ou juridictionnels. Enfin, des présentations ont porté sur la recherche, les outils et les technologies permettant de s'assurer que la conservation du saumon s'appuie sur les meilleures données scientifiques disponibles.

Les défis trans-échelles ont imprégné toutes les discussions ; les participants ont souligné que la planification et la mise en œuvre de la conservation à l'échelle du bassin versant constituent une entreprise distincte, fondamentalement différente du travail mené aux échelles provinciale, nationale ou internationale. Faciliter un partage efficace de l'information entre ces échelles disparates est apparu comme une priorité absolue pour garantir que le travail mené dans chaque contexte s'appuie de manière significative sur ce qui se passe aux autres échelles. De plus, il existe un décalage entre les problèmes à l'échelle du bassin versant et le triage site par site qui s'impose à la plupart des organisations locales en raison de leurs capacités limitées.

En s'appuyant sur les connaissances collectives et l'expérience vécue des personnes présentes, les participants se sont mis d'accord sur les priorités pour assurer le succès au niveau du bassin versant, notamment : un leadership autochtone significatif et une gouvernance partagée, la simplification des procédures d'autorisation, la protection des habitats, la flexibilité en matière de repeuplement et un financement plus régulier afin de permettre l'ampleur de la recherche et des actions nécessaires pour inverser le déclin des populations de saumon atlantique. Ces priorités et les discussions du symposium ont permis de continuer à établir une base solide pour l'action coordonnée que requiert la conservation du saumon atlantique.



2026 Symposium sur le saumon atlantique

Prière d'ouverture autochtone • Introduction

Prière d'ouverture autochtone



L'ainé Noel Milliea

L'ainé Noel Milliea nous a rappelé que le saumon est au bord de l'extinction non pas parce que la science a omis de nous avertir, mais parce que la cupidité, les pressions commerciales et la négligence ont pris le pas sur les principes autochtones d'équilibre, de gratitude et de ne prendre que ce qui est nécessaire. Il a mis l'accent sur les valeurs Mi'kmaq de partage, de bienveillance et de respect envers tous les êtres vivants, et a appelé à une plus grande prise en compte des voix autochtones dans la gestion responsable et la prise de décision. Alors que les populations de saumon déclinent en raison de la pollution, de la surexploitation et de la perte d'habitat, l'ainé Noel a exhorté les communautés à rétablir des relations respectueuses avec la nature, à s'attaquer aux obstacles à la collaboration et à protéger le saumon pour les générations futures en agissant dès maintenant.

Introduction



Raymond Lacroix
Président, FCSA



Butch Dalton
Président, CSNB

Les 12 et 13 mars 2026, des responsables de l'ensemble de la communauté du Nouveau-Brunswick œuvrant pour la conservation du saumon atlantique se sont réunis au Centre des congrès de Fredericton à l'occasion d'un Symposium provincial sur le saumon atlantique, co-organisé par la Fondation pour la conservation du saumon atlantique (FCSA) et le Conseil du saumon du Nouveau-Brunswick (CSNB). Des groupes de bassin versant, des organismes gouvernementaux, des chercheurs universitaires et des organisations autochtones se sont réunis autour d'un engagement commun envers l'avenir de l'espèce. Cet événement, organisé en tandem avec un événement parallèle en

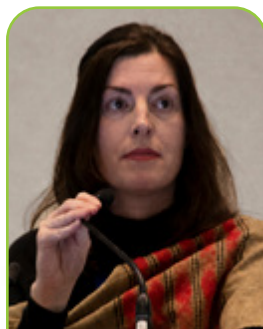
Nouvelle-Écosse, a été conçu pour donner suite à la première série de symposiums provinciaux tenus en 2022–2023 et au Symposium interprovincial du Partenariat pour le saumon atlantique de 2024. Les objectifs du symposium sont de favoriser des discussions constructives s'inscrivant dans le cadre de la Stratégie nationale du Canada pour l'avenir du saumon atlantique et d'inspirer des pistes d'action pour la conservation du saumon atlantique.

Le symposium a favorisé un dialogue éclairé et a permis de forger une compréhension commune nécessaire pour traduire la Stratégie nationale du Canada pour l'avenir du saumon atlantique en actions coordonnées et concrètes au niveau provincial et au niveau des bassins versants. Le présent rapport rend compte des thèmes clés et des enseignements tirés par les intervenants et les participants, en proposant un résumé des travaux du symposium. Les résultats détaillés des activités de groupe figurent dans les annexes à l'intention de ceux qui souhaitent disposer d'un compte rendu plus détaillé des discussions.

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Présentations : partage d'informations et contexte de discussion

Présentations : partage d'informations et contexte de discussion



Livia Goodbrand

La stratégie de l'Organisation pour la conservation du saumon atlantique Nord et la stratégie nationale du Canada

Livia Goodbrand (*Pêches et Océans Canada (MPO)*)

Principaux enseignements

- **Il est difficile, mais essentiel, de relier les plans à différentes échelles.** La planification internationale de la reconstitution des stocks de saumon s'articule avec la planification nationale grâce à des rapports réguliers. Les efforts de planification nationale s'appuient sur les collaborations existantes au niveau des bassins versants locaux pour progresser vers les objectifs fixés.
- **L'introduction de matériel génétique, les changements et les altérations de l'habitat, ainsi que les températures extrêmes sont mis en avant comme les enjeux les plus critiques pour le saumon au Canada.** Le rapport sur l'engagement en matière de conservation (EMC) du Canada à l'Organisation pour la conservation du saumon atlantique Nord (OCSAN) donne la priorité à ces menaces en raison de leurs impacts sur de nombreuses populations de saumon à travers le pays.
- **L'approche axée sur les cours d'eau prioritaires relie les rapports internationaux fondés sur les menaces à une gestion adaptée au contexte local.** Le Canada peut rendre compte à l'OCSAN de l'état d'avancement concernant les menaces identifiées par l'EMC et démontrer des progrès mesurables dans la lutte contre celles-ci. Au niveau national, ces progrès sont obtenus grâce à un travail adapté au contexte local mené dans un ensemble délimité de bassins versants où les capacités peuvent être concentrées de manière réaliste, ce qui tient compte du fait que les menaces spécifiques, leur gravité et les réponses envisageables varient d'un bassin versant à l'autre.
- **L'approche des « rivières cibles » permettra de concentrer les moyens fédéraux sur un sous-ensemble de réseaux hydrographiques prioritaires.** Étant donné qu'il existe environ 1 000 cours d'eau à saumon atlantique à l'échelle nationale et que les ressources fédérales sont limitées, des « rivières cibles » seront sélectionnées afin de concentrer les efforts fédéraux et de permettre au Canada de rendre compte à l'OCSAN des avancées en matière de conservation du saumon.

Résumé

Il existe une forte cohérence entre les engagements nationaux et ceux de l'OCSAN. Livia a présenté le concept de « rivières cibles » et a passé en revue les outils destinés à soutenir la mise en œuvre de la stratégie nationale. Afin d'aligner les actions nationales et internationales, le Canada a élaboré sa stratégie nationale en parallèle avec celle de l'OCSAN. L'élaboration de cette stratégie a été soutenue par un réseau interne comprenant notamment Nicole Bouchard, Livia Goodbrand, Erin Groulx et d'autres. La stratégie nationale se concentre sur quatre résultats stratégiques :

- Élaboration de plans de gestion par les groupes de bassins versants
- Amélioration des processus administratifs
- Améliorer le partage et l'accessibilité des données
- Élaborer une politique de repeuplement en coordination avec les groupes provinciaux, fédéraux et autochtones.

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Présentations : partage d'informations et contexte de discussion

L'EMC officialise l'engagement du Canada envers le processus international (OCSAN). L'EMC a identifié le matériel génétique introduit, le déplacement et l'altération des habitats, ainsi que les extrêmes de température comme les menaces prioritaires, en fonction de leurs impacts sur les unités désignables (UD) du saumon atlantique. Dans le cadre du EMC, le Canada a proposé une approche axée sur les rivières prioritaires afin de canaliser les capacités fédérales en matière de conservation et de rendre compte des progrès à l'OCSAN. On recense environ 1 000 rivières à saumon atlantique à travers le pays ; cette approche ciblée est donc nécessaire pour maximiser l'impact, utiliser efficacement des ressources limitées et s'aligner sur les politiques et cadres existants. Les critères de sélection des rivières prioritaires au sein de chaque UD sont encore en cours de mise au point. La capacité à tirer parti des ressources existantes sera essentielle compte tenu du financement fédéral limité à l'avenir.

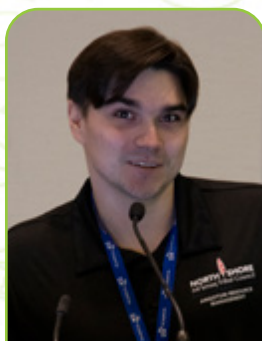
La présentation a été ponctuée de questions posées par les participants au symposium. Deux questions se sont démarquées comme étant particulièrement pertinentes pour l'ensemble de la communauté concernée par le saumon atlantique.

Comment les rivières cibles seront-elles sélectionnées et comment la mise en œuvre se fera-t-elle ?

Le concept est nouveau et le processus en est encore à la phase de développement. L'approche initiale consistait à identifier les cours d'eau à l'aide des données sur l'état des populations fournies par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC), mais la liste des cours d'eau s'est avérée insuffisante. Le MPO a alors mis au point une méthode de sélection plus rigoureuse, fondée sur des critères, en collaboration avec l'équipe de recherche aquatique et de gestion des pêches de Terre-Neuve-et-Labrador. Ces critères sont actuellement testés et, s'ils s'avèrent efficaces à Terre-Neuve, ils seront appliqués dans d'autres régions. Livia a souligné l'intérêt du MPO à collaborer avec la FCSA et d'autres organisations sur ce projet.

La stratégie axée sur le saumon tiendra-t-elle pleinement compte de la dynamique plus large de l'écosystème ?

L'accent mis sur le saumon est délibéré, car cela permet d'attirer des financements et de susciter des actions. Les efforts visant à rationaliser les procédures d'autorisation des projets se poursuivent et feront l'objet d'un projet pilote sur certaines rivières.



Joe Augustine

Plamu First : plan stratégique quinquennal

Joe Augustine (Conseil tribal des Mi'kmaq de la Côte-Nord)

Points clés

- « **Plamu First** » propose un modèle opérationnel de collaboration à l'échelle du bassin versant, mené par les Autochtones, qui s'aligne explicitement sur les quatre résultats stratégiques de la stratégie nationale canadienne pour le saumon atlantique. Le Conseil de leadership collaboratif formalise les rôles décisionnels des représentants des Premières Nations, des ONG et du MPO, offrant ainsi un modèle de gouvernance transposable.
- Le plan associe des interventions portant sur l'habitat, les populations et la recherche, dont beaucoup sont conçues pour atténuer les menaces liées au bar rayé, une pression centrale mais contestée. Le MPO n'a pas officiellement reconnu l'impact de la prédation du bar rayé (*Morone saxatilis*) sur le saumon de la Miramichi, ce qui met en évidence un décalage non résolu entre la science et la politique concernant la planification des cours d'eau cibles.

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Présentations : partage d'informations et contexte de discussion

- **La mise en œuvre dépend d'une demande de financement fédéral de 38 millions de dollars qui reste en suspens, et les progrès réalisés à ce jour reflètent cette contrainte.** La coordination et la collaboration ont progressé, tandis que les actions concrètes visant les menaces prioritaires identifiées ont pris du retard en raison de ressources limitées.

Résumé

Joe Augustine a ouvert sa présentation par une réflexion personnelle, évoquant ses souvenirs d'enfance de la Miramichi, autrefois l'une des principales rivières à saumon du Nouveau-Brunswick, et déplorant que cette abondance ait aujourd'hui disparu. En raison de son abondance historique, il a plaidé pour que la Miramichi soit désignée comme rivière phare.

La première conférence virtuelle « Plamu¹ » (Première conférence sur la Miramichi), organisée en 2021, a réuni des ONG, des organismes gouvernementaux et des organisations autochtones autour d'un objectif commun : augmenter les populations de saumon atlantique dans la Miramichi. Lors de cette conférence, six impératifs stratégiques ont été définis, tous dépendant d'un financement durable :

- Améliorer la coordination
- Lutter contre les menaces connues
- Sensibiliser davantage le public
- Combler les lacunes en matière de données
- Améliorer l'habitat
- Réalisation d'une évaluation des menaces prioritaires.

La conférence Plamu First de 2024 a fait le point sur les progrès réalisés concernant ces impératifs, reconnaissant des avancées significatives en matière de coordination et de collaboration, mais soulignant les progrès limités dans la lutte contre les menaces connues en raison de contraintes de ressources. Plamu First a publié son plan stratégique quinquennal «²» en avril 2025. Son objectif global est de rétablir les populations de saumon atlantique et l'équilibre de l'écosystème de la Miramichi grâce à un financement à long terme, à un plan de gestion intégré du bassin versant, à un conseil de direction dirigé par les Autochtones, à des accords codifiés et à un partage des données renforcé. La gouvernance s'articule autour d'un Conseil de direction collaboratif comprenant un comité exécutif (composé de deux Premières Nations, d'une ONG et d'un représentant de MPO), un comité de pilotage, une table de concertation, une table technique et du personnel à temps plein, notamment les « Plamu Defenders »³.

Le plan présente un large éventail de projets sur le terrain, notamment le repeuplement en saumon, l'évaluation et l'amélioration des écloseries au sein de l'Association du saumon de Miramichi, une porte anti-prises accessoires pour le gaspereau (*Alosa pseudoharengus*) afin de réduire les interactions avec le bar rayé, la restauration de bassins d'eau froide, l'atténuation de l'érosion et la stabilisation des berges, un programme collaboratif de capture et de transport des saumoneaux utilisant le marquage PIT et acoustique pour faire passer les saumons au-delà des zones de frai du bar rayé, des mesures d'atténuation concernant l'achigan à petite bouche (*Micropterus dolomieu*), la protection des berges et la gestion de la population de bar rayé. Des projets de recherche complémentaires portent notamment sur l'estimation des populations de l'achigan à petite bouche, la créa-

1 « Plamu » est le mot mi'kmaq désignant le saumon, une espèce intimement liée à la culture et au mode de vie des Mi'kmaq.

2 Le plan stratégique est disponible ici : <https://nsmtc.ca/wp-content/uploads/2025/05/Plamu-First-2024-Five-Year-Strategic-Plan-2025-2030.pdf>.

3 Le plan stratégique définit les « Plamu Defenders » comme « une équipe de terrain qui surveille en permanence le bassin versant de la Miramichi, recense les données empiriques sur les prises, dialogue avec les pêcheurs récréatifs et commerciaux, et milite en faveur de la conservation ».

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Présentations : partage d'informations et contexte de discussion

tion d'une banque de gènes, l'amélioration des méthodes de contournement de la prédation, l'extension du marquage des saumoneaux et l'étude des prédateurs autres que les bars, tels que les oiseaux et les phoques. Des actions de plaidoyer viennent compléter ce plan par le biais du programme « Plamu Defenders », d'une conférence annuelle, ainsi que d'activités éducatives et de sensibilisation axées sur Plamu.

Plamu First a soumis une proposition de 38 millions de dollars au gouvernement fédéral, soulignant que cette stratégie s'aligne pleinement sur les quatre objectifs stratégiques de la stratégie nationale du Canada. Lorsqu'on lui a demandé s'ils faisaient activement pression pour obtenir ce financement, Joe a répondu qu'ils intensifiaient leurs efforts en s'adressant directement aux principaux décideurs et qu'ils restaient déterminés à obtenir ce financement.



Tim Robinson

PLAMU : Le remède pour la terre (film)

Produit par Danilo Piljevic et David Borish, présenté par Tim Robinson

Points clés

- **La restauration écologique et la restauration culturelle sont indissociables.** Le retour du saumon dans la Petitcodiac n'est pas seulement une réussite biologique, mais aussi le rétablissement d'un lien culturel qui avait été rompu lorsque l'espèce avait disparu de la région.
- **Une rare démonstration de faisabilité risque d'être compromise alors même qu'elle commence à porter ses fruits.** Les saumons reviennent dans un bassin versant où ils avaient été exterminés, mais la fermeture du Centre de biodiversité de Coldbrook (Nouvelle-Écosse) et du Centre de biodiversité de Mactaquac (Nouveau-Brunswick) pourrait menacer ces progrès. Toutefois, ces fermetures pourraient ouvrir la voie à la Première Nation de Fort Folly pour qu'elle reprenne le flambeau ou crée un nouveau programme et fasse progresser la gestion dirigée par les Autochtones.

Résumé

Le saumon de la baie intérieure de Fundy (iBoF) est inscrit à la Liste des espèces en péril en vertu de la Loi sur les espèces en péril (LEP) depuis 2003, et son déclin a eu des répercussions sur la communauté de Fort Folly. En réponse à cette situation, le projet de rétablissement du saumon de la baie de Fundy⁴ a été lancé en 2016, réunissant un groupe diversifié de partenaires afin de soutenir le rétablissement du saumon grâce à une collaboration fondée sur la confiance et le respect. Le saumon avait disparu du bassin versant de la Petitcodiac, mais il commence aujourd'hui à y revenir. L'extension des efforts de rétablissement à plusieurs rivières est considérée comme essentielle à la réussite à long terme, tout comme la nécessité d'un financement durable.

Ce court-métrage présente des entretiens avec des gardiens de l'environnement, des membres de la communauté, le personnel du programme, des membres de la Première Nation de Fort Folly et des agents de Parcs Canada (Parc national de Fundy). Les membres de la communauté ont évoqué leur renouveau de lien avec le saumon dans des rivières où l'espèce avait disparu, soulignant que la restauration de la santé des terres et des eaux avait également revitalisé leur lien culturel avec le saumon.

La fermeture récente des centres de biodiversité de Coldbrook et de Mactaquac a des répercussions importantes, car ces éclosiers soutenaient activement le rétablissement du saumon sur la rivière Petitcodiac et au sein de l'ensemble de la population de l'iBoF. La Première Nation de Fort Folly pourrait être bien placée pour reprendre le programme.

⁴ Pour plus d'informations sur le projet de rétablissement du saumon de Fundy, rendez-vous sur <https://fundysalmonrecovery.com/>

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Présentations : partage d'informations et contexte de discussion



Charlie Marshall

Gouvernance et collaboration menées par les Autochtones : Forum des Premières Nations de l'Atlantique sur la gouvernance du saumon

Charlie Marshall (*Secrétariat du Congrès des chefs des Premières Nations de l'Atlantique (APC)*)

Points clés

- **Les voix autochtones ont pris pied dans la gouvernance internationale du saumon.** Le plaidoyer de l'APC a permis à l'IPRI (Représentants et institutions des peuples autochtones) d'obtenir un siège au sein de l'OCSAN. L'IPRI bénéficie actuellement d'un statut d'observateur sans droit de vote, mais il s'agit d'un premier pas significatif.
- **Le Forum des Premières Nations de l'Atlantique sur la gouvernance du saumon a lancé un processus qui influence directement l'élaboration des politiques nationales.** Les discussions alimenteront l'objectif stratégique n° 2 de la Stratégie nationale du Canada, raison pour laquelle cet objectif a été délibérément exclu des sessions collaboratives du symposium.
- **Cinq priorités claires guident désormais le travail des Premières Nations en matière de saumon.** Ces priorités comprennent l'éducation et l'engagement des jeunes, une voix régionale unifiée, la codécision et la gouvernance partagée, une meilleure communication avec le public, ainsi qu'un soutien aux initiatives menées par les peuples autochtones dans le cadre de la Déclaration sur la gestion partagée du saumon atlantique.

Résumé

Charlie Marshall a présenté son travail au sein de l'APC, une organisation régionale de la Programme autochtone de gestion des ressources aquatiques et océaniques (PAGRAO) qui soutient la collaboration, la communication, l'élaboration de politiques régionales, ainsi que la recherche et le plaidoyer au nom de ses 33 communautés membres. Le rôle de l'APC dans la gouvernance du saumon atlantique est à la fois régional et international par l'intermédiaire de l'OCSAN. Ces dernières années, des organisations autochtones telles que l'APC ont œuvré collectivement pour obtenir un siège au sein de l'IPRI à l'OCSAN. Bien qu'il s'agisse actuellement d'un siège d'observateur sans droit de vote, cela représente une avancée significative pour la représentation internationale des voix autochtones.

Le Forum des Premières Nations de l'Atlantique sur la gouvernance du saumon, qui s'est tenu la semaine précédant ce symposium, était axé sur le partenariat, la collaboration et la responsabilité. L'objectif de ce forum était de créer un espace permettant aux Premières Nations de se réunir et d'identifier des opportunités de collaboration tant entre elles qu'avec leurs partenaires. La première journée était réservée aux participants autochtones, tandis que la deuxième était ouverte à tous. Les discussions du Forum des Premières Nations de l'Atlantique sur la gouvernance du saumon alimenteront l'objectif stratégique n° 2 de la Stratégie nationale du Canada : l'alignement sur les droits autochtones. Afin de ne pas devancer ou faire double emploi avec ce processus, les organisateurs du symposium sur le saumon atlantique au Nouveau-Brunswick n'ont pas inclus l'objectif n° 2 dans les sessions collaboratives de partage d'informations du symposium.

Le Forum des Premières Nations de l'Atlantique sur la gouvernance du saumon a identifié cinq domaines prioritaires pour les actions des Premières Nations en faveur du saumon :

- Éducation et mobilisation des jeunes
- Favoriser une voix unifiée pour renforcer la collaboration régionale

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Présentations : partage d'informations et contexte de discussion

- Promouvoir la codécision et la gouvernance partagée
- Améliorer la communication avec le public
- Soutenir les initiatives menées par les Autochtones en faveur du saumon.

Charlie a conclu son intervention en présentant la « Déclaration commune sur la gestion responsable du saumon atlantique»⁵, un texte que les particuliers et les organisations peuvent signer, conçu pour susciter une action immédiate et mettre en avant l'engagement global des peuples autochtones en faveur de la gestion responsable du saumon atlantique.



Karl Phillips

Suivi des saumoneaux dans la Miramichi

Karl Phillips (Université du Nouveau-Brunswick (UNB))

Points clés

- **La manière dont le problème est formulé détermine les solutions de gestion.** Seuls 6,4 % des saumoneaux marqués ont atteint le golfe du Saint-Laurent en 2023, tandis que les prédateurs à sang froid en ont consommé 65,1 %. Karl a proposé une reformulation importante : le problème n'est pas qu'il y ait trop de bars rayés, mais qu'il y ait trop peu de saumons.
- **Deux enjeux de conservation s'opposent désormais.** Le rétablissement du bar rayé dans la Miramichi est l'une des réussites les plus célébrées de la région, et trouver un équilibre entre les besoins de conservation du bar en voie de rétablissement et ceux du saumon en déclin nécessitera une compréhension bien plus approfondie de la démographie du bar afin d'étayer toute intervention.

Résumé

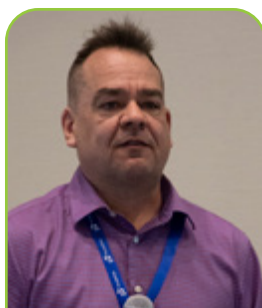
Une tension émerge en matière de conservation dans la rivière Miramichi, alors que les populations de bars rayés se rétablissent et que celles de saumons atlantique déclinent. En 2023, les chercheurs ont marqué 249 saumoneaux, et seuls 6,4 % d'entre eux ont atteint le golfe du Saint-Laurent, tandis que les prédateurs à sang froid en ont consommé 65,1 %. Les recherches sur l'utilisation de la télémétrie dans la rivière Miramichi étudient la prédation exercée par le bar rayé. De petites balises acoustiques permettent de détecter lorsque les poissons marqués cessent de se déplacer, ce qui indique leur mortalité.

Les populations de bars rayés peuvent fluctuer soudainement et de manière spectaculaire en fonction de leur dynamique démographique. Le rétablissement du bar rayé dans la rivière Miramichi est l'une des plus grandes réussites en matière de conservation ; cependant, une diminution du nombre de bars rayés entraînerait probablement un retour accru des saumons. Il est nécessaire d'étudier de manière approfondie la dynamique démographique du bar rayé. Il ne faut pas considérer le problème comme une surabondance de bars rayés, mais plutôt comme une pénurie de saumons. En réponse à une question visant à savoir si l'absence de saumoneaux dans l'estomac des bars rayés signifie que ces derniers ne se nourrissent pas de saumon atlantique, il faut noter que l'écart considérable entre les tailles des populations implique que la prédation exercée par une fraction même minime de la population de bars rayés pourrait avoir un impact significatif sur les effectifs de saumons.

⁵ La Déclaration de gestion responsable est disponible ici : <https://wildsalmonday.com/declaration/>

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Présentations : partage d'informations et contexte de discussion



Kurt Samways

Recherche sur le saumon atlantique dans la région de la baie de Fundy

Kurt Samways (UNB/Institut canadien des rivières)

Points clés

- **Les saumons sauvages dépassent les attentes dans l'iBoF.** Les taux de retour augmentent indépendamment des poissons relâchés dans le cadre du projet de rétablissement du saumon de Fundy, ce qui suggère que les poissons sauvages, grâce à leur meilleure condition physique tout au long de leur vie, pourraient être le moteur du rétablissement de la population.
- **Des données sur l'utilisation du milieu marin spécifiques à la région sont essentielles pour une gestion efficace.** Les résultats indiquant où, dans la baie

de Fundy, les saumons passent leur temps remettent en question les hypothèses générales concernant les menaces marines, renforçant ainsi la nécessité d'une gestion adaptative et adaptée au contexte local.

Résumé

L'objectif de cette recherche est de mieux comprendre ce qui se passe dans le milieu marin et comment cela influence les schémas de migration, la croissance et le régime alimentaire du saumon atlantique. Bien que l'on sache que le milieu marin est en pleine mutation, la manière dont ces changements se répercutent sur le comportement et la survie du saumon reste mal comprise. Il y a lieu d'être prudemment optimiste dans l'iBoF, où les taux de retour ont augmenté indépendamment des poissons relâchés dans le cadre du projet de rétablissement du saumon de Fundy. Cela suggère une meilleure survie des poissons sauvages, dont la condition physique tout au long de leur vie tend à être supérieure à celle de leurs homologues issus d'élevage.

Les écailles de saumon constituent une archive détaillée du cycle de vie d'un poisson, y compris ses habitudes alimentaires, et peuvent fournir des indications sur les changements environnementaux ou les modifications des zones d'alimentation. Entre 2024 et 2025, 208 balises ont été posées sur des saumons en migration. Les cas de prédation représentaient environ 12 % de la mortalité, principalement imputable aux phoques et aux requins. Les données ont également montré que le saumon atlantique fréquente principalement la partie supérieure de la baie de Fundy et n'a que très peu d'interactions avec les exploitations aquacoles. Ces résultats soulignent l'importance d'adopter des approches de gestion spécifiques à chaque région. Cet ensemble de données constitue un cadre solide pour l'élaboration de stratégies de gestion adaptative à l'avenir.



Gael Mercier

Modélisation de la température dans de la Restigouche

Gael Mercier (Le Conseil de gestion du bassin versant de la rivière Restigouche (CGBVRR))

Points clés

- **Une prévision précise de la température de l'eau chaude peut permettre une réaction plus rapide des responsables de la gestion.** Cela permet de pallier le décalage entre la détection de conditions dangereuses et la mise en œuvre des protocoles relatifs à l'eau chaude – une période durant laquelle les saumons sont les plus vulnérables à la mortalité liée au stress thermique.
- **Les modèles déterministes peuvent être transformés en modèles probabilistes en exécutant en parallèle des scénarios avec des données d'entrée légèrement différentes.** L'association de la modélisation CEQUEAU et des

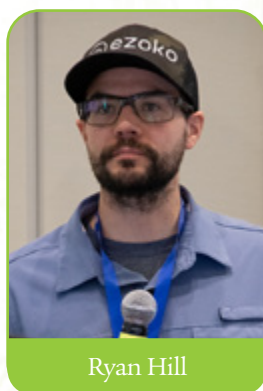
prévisions d'ensemble constitue un moyen efficace de comprendre la probabilité de dépassement des seuils de température élevée.

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Présentations : partage d'informations et contexte de discussion

Résumé

La présentation a porté sur un modèle de prévision de la température de l'eau actuellement utilisé dans le bassin versant de la Restigouche, qui est adaptable à d'autres bassins versants de la province. Ce modèle vise à améliorer les protocoles relatifs aux périodes de chaleur en développant un outil de prévision fiable et robuste de la température de l'eau, capable d'indiquer quand les seuils de chaleur sont susceptibles d'être dépassés. Cela permet aux gestionnaires de prendre des décisions rapides pendant les périodes où les saumons sont les plus vulnérables. L'équipe a utilisé le modèle CEQUEAU pour les prévisions de température, en appliquant des prévisions d'ensemble afin de générer 50 scénarios différents de débit et de température dans l'ensemble du bassin de la Restigouche, créant ainsi un résultat probabiliste à partir d'un modèle déterministe. Cette modélisation est intégrée dans une interface web simple et une application mobile afin de la rendre accessible. Les recherches futures se concentreront sur l'amélioration de l'efficacité, la réalisation d'une validation croisée et la consultation des partenaires, des pêcheurs à la ligne et des propriétaires de camps concernant les implications du modèle en matière de gestion.



Ryan Hill

Mauvaise remontée en amont – Saumon atlantique à la passe à poissons « Trap-and-Transport »

Ryan Hill (UNB)

Points clés

- **D'importants problèmes de remontée des saumons persistent au barrage de Mactaquac.** Seuls 19 % des saumons suivis ont réussi à remonter le courant, avec une durée moyenne de passage de 58 jours, selon la première évaluation formelle des performances d'une passe à poissons dont l'efficacité n'avait jamais été mesurée auparavant.
- **L'harmonisation des horaires d'exploitation pourrait s'avérer aussi importante que les améliorations structurelles.** La passe était en service seulement

30 % du temps lors de l'arrivée des saumons, et plus de 90 % des détections ont eu lieu pendant la journée, alors que les saumons migrent généralement la nuit, ce qui suggère qu'une meilleure adaptation des horaires d'exploitation au comportement des poissons pourrait compléter la rénovation prévue.

Résumé

Le barrage de Mactaquac est le plus grand barrage de la côte atlantique et constitue une barrière totale à la migration des poissons vers l'amont, sauf par une passe à poissons conçue principalement pour le gaspereau. Cette passe fonctionne selon un système non volontaire, ce qui signifie que les poissons ne peuvent pas la franchir quand ils le souhaitent. Un opérateur doit donc capturer, soulever et transporter les poissons pour leur permettre de franchir le barrage. Cette étude a évalué les performances de la passe à poissons de Mactaquac, qui n'avaient jusqu'alors jamais fait l'objet d'une évaluation formelle. À l'aide d'une combinaison de balises PIT, acoustiques et de balises combinées acoustiques et radio (CART), les chercheurs ont cartographié les déplacements des saumons à travers la passe. Sur les 37 saumons suivis, seuls 7 ont réussi à remonter le courant, ce qui représente un taux d'efficacité de passage de seulement 19 %, avec une durée moyenne de passage de 58 jours. Bien que 64 % des poissons marqués aient été détectés à l'intérieur de la passe, la plupart n'ont pas atteint le bassin de concentration où ils auraient pu être capturés et transportés. Pour aggraver le

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Présentations : partage d'informations et contexte de discussion

problème, les horaires de fonctionnement de la passe ne correspondaient ni au calendrier migratoire naturel des poissons ni au régime de débit du barrage, ce qui signifie que la passe était souvent fermée lorsque les poissons tentaient de migrer.

Les performances de la passe à poissons de Mactaquac sont médiocres, les horaires d'exploitation étant en décalage avec les mouvements des poissons et les schémas d'attraction. Il est nécessaire d'augmenter la fréquence de fonctionnement, en particulier pendant les heures de jour, et de mieux comprendre l'hydraulique de la passe à poissons afin d'améliorer son pouvoir d'attraction. Mactaquac faisant actuellement l'objet d'un processus de rénovation qui comprend des améliorations prévues de la passe à poissons, il est important de prendre en compte l'hydraulique environnementale, de mettre en place des structures de piégeage automatisées, de permettre un fonctionnement 24 heures sur 24, de procéder à des réévaluations régulières dans le cadre d'une gestion adaptative et d'établir des objectifs de gestion clairement définis.

Lors de la séance de questions-réponses, le MPO a confirmé qu'il était conscient des défis liés à la passe à poissons de Mactaquac et qu'il menait actuellement des discussions avec Énergie Nouveau-Brunswick au sujet de ces problèmes. D'autres exemples de passes à poissons destinées au saumon démontrent qu'un taux de passage réussi de 90 % est un objectif réalisable (contre 19 % actuellement).



2026 Symposium sur le saumon atlantique

Relier les résultats à toutes les échelles : du niveau national au niveau local

Relier les résultats à toutes les échelles : du niveau national au niveau local

Atteindre les résultats stratégiques : points de vue des participants

**Voir l'annexe A pour un compte rendu plus détaillé des commentaires concernant chaque résultat de la stratégie nationale*

Résultat stratégique n° 1 : Une approche collaborative et ancrée sur le territoire en matière de gestion responsable garantit des écosystèmes sains et résilients face au changement climatique, capables de soutenir le saumon atlantique

Exemples concrets d'une approche collaborative et ancrée sur le territoire : les participants ont noté qu'il existe déjà des exemples réussis d'approches collaboratives et ancrées sur le territoire, notamment le programme de rétablissement du saumon de la Fundy ainsi que les partenariats mis en place sur les rivières Kouchibouguac, Restigouche, Hammond et Miramichi. Ces projets sont soutenus par un financement combiné provenant du secteur privé, de fondations et des pouvoirs publics. Ils élaborent ou mettent en œuvre des plans qui traitent de l'habitat, de la qualité de l'eau, du climat, des espèces envahissantes et d'autres priorités en matière de conservation du saumon.

Lacunes existantes et obstacles à la réussite : les participants ont souligné les difficultés rencontrées pour impliquer les organismes publics, le manque d'expertise socio-économique au sein des groupes axés sur la conservation, ainsi que l'effort considérable nécessaire pour mobiliser le grand public.

Les difficultés liées au financement, aux capacités et à l'obtention des autorisations ont été identifiées comme les obstacles quotidiens les plus concrets à la mise en œuvre. Des accords de financement stables et pluriannuels, incluant un soutien au suivi à long terme de l'efficacité après restauration, ont été identifiés comme un besoin fondamental. Le taux de rotation élevé du personnel et le recours à des travailleurs temporaires affaiblissent les capacités des groupes locaux de protection des bassins versants et augmentent les coûts de formation. Par exemple, plusieurs groupes qui ont la capacité d'élaborer un plan n'ont pas celle de le mettre en œuvre.

Parmi les difficultés persistantes en matière d'octroi de permis, on note la lenteur des délais de traitement, le manque de cohérence entre les bureaux régionaux et le décalage entre les processus d'approbation du financement et de délivrance des permis.

Éléments d'une collaboration réussie : une communication continue et des relations à long terme fondées sur le respect mutuel et un objectif commun ont été identifiées comme les éléments les plus essentiels à une collaboration réussie. Des obstacles majeurs apparaissent lorsque les représentants des pouvoirs publics ne



2026 Symposium sur le saumon atlantique

Relier les résultats à toutes les échelles : du niveau national au niveau local

sont pas impliqués au niveau du bassin versant ou lorsque les données collectées par les différentes parties ne sont pas utilisées ou partagées aux niveaux provincial ou fédéral. Les participants ont relevé des lacunes en matière de coordination entre les différents niveaux de gouvernement.

Recommandations : Les participants ont recommandé l'élaboration d'un modèle standardisé de plan de bassin versant pouvant être partagé entre les groupes, afin de renforcer les capacités collectives sans entamer celles de chaque groupe de bassin versant. Ils ont suggéré de commencer par des plans d'habitat ciblés à l'échelle des sous-bassins versants avant de passer à une échelle supérieure pour aborder l'ensemble des dimensions sociales, culturelles et économiques de la planification intégrée.

Les participants se sont prononcés en faveur de l'introduction de permis généraux pour les activités courantes à faible risque et ont appelé à la définition de délais précis ainsi qu'à une plus grande standardisation du processus d'octroi des permis.

Les refuges en eau froide, les zones riveraines, les sources et les zones tampons boisées ont été identifiés comme les éléments d'habitat les plus critiques à protéger et devraient être considérés comme des zones de conservation prioritaires. Les participants ont demandé que la protection de ces zones prioritaires soit inscrite dans la réglementation plutôt que laissée à une application discrétionnaire.

Les participants ont noté que les bailleurs de fonds ont tendance à privilégier les nouveaux projets au détriment du travail soutenu et à long terme dont les bassins versants ont besoin. L'évaluation de l'efficacité de la restauration devrait se concentrer sur des techniques plus récentes et non encore éprouvées, tout en continuant à appliquer des méthodes ayant fait leurs preuves. Il a également été fortement recommandé d'étendre l'évaluation au-delà des chiffres relatifs au retour des adultes pour inclure une analyse complète du cycle de vie.



Résultat stratégique n° 3 : Une communauté dynamique, inclusive et bien informée autour du saumon atlantique est en passe de réussir

Nécessité d'un centre de données centralisé : les participants ont identifié l'accès, la qualité et la coordination comme les principaux défis à surmonter pour un partage efficace des connaissances. Plusieurs participants ont souligné la nécessité d'une plateforme centralisée où les partenaires pourraient accéder à des informations actualisées et normalisées, et savoir qui travaille sur quoi. Certains participants estiment que le MPO est l'organisme le plus à même d'établir des normes en matière de données et d'héberger une plateforme dédiée aux données sur le saumon ; toutefois, les réductions d'effectifs prévues au niveau fédéral ont été signalées comme une menace concrète pour la continuité des données. Les participants ont relevé des difficultés à recevoir les données brutes en temps opportun (provenant des programmes gouvernementaux), un manque de soutien pour l'interprétation des données, ainsi qu'un manque de communication lors de la soumission des ensembles de données.

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Relier les résultats à toutes les échelles : du niveau national au niveau local

Données disponibles et lacunes restantes : Les participants ont identifié toute une série d'ensembles de données susceptibles de contribuer à l'Atlas du saumon de l'OCSAN, ainsi que les lacunes qui subsistent. La prédation, les prises accessoires et les captures internationales ont été mises en avant comme des pressions marines critiques nécessitant à l'avenir une collecte de données plus importante et une attention accrue. L'inclusion des savoirs autochtones et traditionnels comme sources d'information, parallèlement aux données occidentales, a également reçu un soutien massif.

Besoins et recommandations en matière d'économie de la conservation : une conservation efficace nécessite un soutien économique. Un participant a recommandé de mener une analyse des lacunes afin de recenser les programmes et ressources économiques existants, d'identifier ce qui manque et de tracer une voie collaborative pour l'avenir. L'éducation et la sensibilisation ont été citées comme des outils essentiels pour rétablir le lien du public avec le saumon, notamment en ce qui concerne sa valeur écologique, culturelle et économique. Des initiatives menées par des communautés autochtones, notamment Plamu First, ont été mises en avant comme des initiatives d'économie de la conservation méritant un soutien dédié et fiable. Enfin, les participants ont souligné qu'un financement à long terme et durable est une exigence fondamentale, et non un simple atout.

Résultat stratégique n° 4 : Les pratiques qui soutiennent la gestion des pêcheries et la protection du saumon atlantique sont transparentes, fondées sur des données solides et adaptées aux besoins du saumon dans un monde en mutation rapide.

Outils pour la gestion et la protection du saumon atlantique:

les participants ont proposé trois outils pour assurer une protection efficace du saumon atlantique sur le terrain : la sensibilisation des pêcheurs à la ligne, l'application de la loi et la politique de repeuplement. Pour ces trois axes, les participants ont convenu qu'une action efficace nécessite une communication accessible, une collaboration sincère et des objectifs clairs. Pour ancrer les bonnes pratiques auprès des pêcheurs à la ligne, il faut aller à leur rencontre là où ils se trouvent, notamment par la mise en place d'une signalisation sur le terrain, de protocoles rédigés en langage simple et d'une sensibilisation commençant dès le plus jeune âge. Le renforcement de la lutte contre le braconnage (en particulier lors des épisodes de réchauffement de l'eau) nécessitera des moyens financiers accrus et un renforcement des effectifs, ainsi que des partenariats significatifs entre les forces de l'ordre, les communautés autochtones et les acteurs locaux. Les « Plamu First Defenders » ont été cités comme exemple de modèle positif de lutte contre le braconnage ancré dans la communauté.



Politique et pratiques de repeuplement : les participants ont souligné qu'une politique de repeuplement efficace doit commencer par un objectif de reconstitution clairement défini. Le repeuplement ne doit pas être considéré comme une solution par défaut ; il convient d'évaluer d'abord les alternatives, de confirmer la viabilité de l'habitat, et tout programme de repeuplement doit être conçu pour refléter fidèlement le cycle de vie naturel du saumon dans le cadre d'une stratégie d'adaptation plus large pour la population.

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Ateliers : principaux enseignements et thèmes issus des discussions de groupe

Approche pour une mise en œuvre réussie à plus grande échelle : La mise en œuvre réussie de la stratégie nationale à l'échelle des bassins versants nécessitera des objectifs clairs, une collaboration équitable et des approches de gestion adaptées aux conditions sur le terrain.

Ateliers : principaux enseignements et thèmes issus des discussions de groupe

**Voir l'annexe B pour le compte-rendu de la réunion*

Principaux enseignements

- **Collaboration :** la réussite exigera un changement fondamental dans la manière dont les partenaires interagissent entre eux. Une collaboration fructueuse doit reposer sur la confiance, un partage équitable des responsabilités et un engagement commun à privilégier les résultats plutôt que les processus.
- **S'attaquer aux obstacles structurels :** les frontières juridictionnelles, le cloisonnement des financements et la prise de décision descendante constituent les obstacles structurels qui limitent le plus systématiquement ce qui peut être réalisé sur le terrain.
- **Modèles de réussite :** là où des progrès sont enregistrés, c'est parce que la priorité a été donnée à des relations solides, que les connaissances autochtones et le leadership ont été véritablement intégrés, et que toutes les parties ont été disposées à dépasser leurs rôles et leurs limites traditionnels pour atteindre un objectif commun. C'est ce modèle que la stratégie nationale doit permettre et soutenir à grande échelle.

Résumés des groupes de discussion

La mise en place de collaborations multipartites fructueuses repose sur la volonté sincère de toutes les parties de travailler ensemble et d'aller jusqu'au bout de leurs engagements. Les participants ont identifié comme obstacles persistants un manque de confiance, un partage des données incohérent et un manque de coordination pour atteindre les objectifs de financement. Les savoirs autochtones ont été présentés comme une approche distincte et rigoureuse de la compréhension du monde naturel. Les participants ont discuté de la manière dont ces savoirs pourraient être pris en compte au même titre que la science occidentale. Pour une collaboration réussie, l'accent doit être mis sur les résultats collectifs, plutôt que sur les intérêts organisationnels ou juridictionnels.



Mise en œuvre, rentabilité et hiérarchisation des priorités : un décalage a été constaté entre l'ampleur des problèmes auxquels est confronté le saumon atlantique et l'ampleur des capacités disponibles pour y remédier. Les participants ont appelé à une information plus claire sur la portée de la planification des « rivières cibles » au sein du MPO, et ont souligné la nécessité d'un dialogue à l'échelle des bassins versants. Ils ont également exprimé le souhait d'un soutien gouvernemental accru et de disposer d'outils législatifs permettant de mieux appréhender les impacts à

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Ateliers : conclusion

l'échelle des bassins versants. Le manque de collaboration de la part des propriétaires fonciers a été identifié comme un facteur limitant majeur à la réussite de la mise en œuvre des projets. Des modèles de financement équitables et une approche de triage des problèmes d'infrastructure (passe-eau et routes) ont été identifiés comme des priorités concrètes.

Leadership autochtone et cogestion : La relation entre les Premières Nations et le saumon a été décrite par les participants comme existentielle. L'avenir du saumon et celui des Premières Nations sont indissociables. Les systèmes de gestion qui ne parviennent pas à intégrer de manière significative les systèmes de savoir autochtone sont donc incomplets. Les participants ont clairement indiqué que les savoirs autochtones ne constituent pas des informations pouvant être extraites de leur contexte ; il s'agit d'un système vivant de savoir et d'action, indissociable des peuples et des terres dont il est issu. Les participants ont souligné la nécessité d'un véritable transfert de compétences du MPO vers les structures de gestion autochtones et locales afin de permettre l'intégration significative des savoirs autochtones. Certains ont exprimé leur inquiétude quant au fait que la culture axée sur les résultats du MPO ne dispose pas des mécanismes nécessaires pour valoriser de manière significative les relations et la collaboration, et ont estimé qu'il était essentiel d'intégrer l'engagement communautaire dans les indicateurs de performance pour faire évoluer cette culture. Le partenariat entre Parcs Canada et la Première Nation de Fort Folly dans le cadre de l'iBoF a été présenté comme un modèle où la reconnaissance du leadership autochtone en matière de conservation du saumon s'est traduite par des actes, et non pas seulement par des paroles.

Le rôle du repeuplement : Compte tenu de l'ampleur des repeuplements historiques au Nouveau-Brunswick, les participants ont fait remarquer que la reconstitution de stocks entièrement sauvages n'était peut-être plus un objectif réaliste dans la plupart des bassins versants, et qu'il valait mieux consacrer ses efforts à éviter les erreurs du passé plutôt qu'à rechercher une génétique entièrement sauvage. Tout programme de repeuplement doit reposer sur des objectifs clairs, et il est nécessaire de se concentrer sur certaines rivières, étant donné que les contraintes de moyens ne permettent pas de mener des travaux approfondis partout. Les participants ont également noté que les points de vue des populations autochtones et de la société en général sur le repeuplement évoluent à mesure que les stocks de saumon atlantique continuent de décliner. Des structures stables et à long terme en matière d'autorisations et de financement sont nécessaires pour soutenir une approche cohérente et fondée sur des principes visant à reconstituer les stocks de manière durable.

Conclusion

Le Symposium 2026 sur le saumon atlantique du Nouveau-Brunswick a réuni une communauté de défenseurs de l'environnement diversifiée et engagée afin d'examiner comment la Stratégie nationale pour l'avenir du saumon atlantique peut être efficacement coordonnée avec les actions locales menées dans les bassins versants du Nouveau-Brunswick. Au fil des présentations, des séances de travail et des discussions en petits groupes, plusieurs thèmes ont émergé, notamment : la nécessité d'un partage d'informations constructif, condition préalable à une action coordonnée ; le rôle central des relations fondées sur la confiance, le respect mutuel et un objectif commun ; et la reconnaissance du fait que les connaissances autochtones et le leadership ne sont pas des éléments complémentaires de la stratégie, mais essentiels à son succès.

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Ateliers : conclusion

Le symposium a joué un rôle important de planification préalable, en mettant en évidence les priorités, les lacunes et les obstacles structurels auxquels il faudra s'attaquer à mesure que la stratégie nationale prendra forme aux niveaux provincial et des bassins versants. Le cloisonnement des financements, les frontières juridictionnelles, les lacunes dans les données et la prise de décision descendante ont été identifiés comme les obstacles les plus récurrents aux progrès sur le terrain. Là où ces obstacles ont été surmontés, le succès est venu de la priorité accordée aux relations plutôt qu'aux processus, et aux résultats collectifs plutôt qu'aux intérêts organisationnels.

L'objectif du symposium n'était pas de produire des plans définitifs à l'échelle des bassins versants, mais d'identifier les éléments fondamentaux nécessaires pour permettre ou poursuivre l'élaboration de ces plans. Les liens tissés lors du symposium entre des personnes œuvrant à la réalisation des mêmes objectifs dans différents endroits constituent également un résultat précieux, renforçant la communauté de pratique du saumon au Nouveau-Brunswick. Grâce à ces éléments fondamentaux, à ces liens et à une évaluation des domaines nécessitant un travail plus approfondi, les professionnels de la conservation au Nouveau-Brunswick sont mieux armés pour développer les modèles de collaboration qui ont fait leurs preuves dans la province, afin d'améliorer l'habitat et les conditions de survie du saumon atlantique.



2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe A : Parcours d'affiches • Résultat stratégique 1

Annexes

Annex A: Parcours d'affiches

Les participants ont pris part à un exercice structuré autour d'affiches, conçu pour recueillir des commentaires sur les résultats stratégiques 1, 3 et 4. Plusieurs résultats souhaités figuraient en sous-titres sur les affiches, accompagnés de questions (en gras) destinées à susciter les réponses des participants.

Seuls les résultats 1, 3 et 4 ont été abordés lors du symposium. Les résultats et les livrables axés sur le résultat stratégique n° 2 (Alignement des processus et des politiques relatifs au saumon atlantique sur la loi relative à la Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones et son plan d'action) n'ont pas été inclus dans l'exercice des affiches, car ces sujets avaient déjà été abordés lors du Forum sur la gouvernance du saumon des Premières Nations de l'Atlantique organisé par l'APC.

Résultat stratégique 1

Une approche collaborative et ancrée sur le territoire en matière de gestion responsable garantit des écosystèmes sains et résilients face au changement climatique, capables de soutenir le saumon atlantique.

Résultat : *Des tables rondes ou des comités consultatifs sur le saumon atlantique sont mis en place dans chaque province afin de « renforcer la coordination entre les gouvernements fédéral et provinciaux, les organisations autochtones et les parties prenantes ».*

Donnez des exemples de coordination réussie au sein de la province. Qu'est-ce qui fait le succès de ces exemples ?

- GKWA + GINU + programme de rétablissement du saumon de Kopit à Kouchibouguac
 - Restauration de l'habitat ; mise en place d'œufs dans les cours d'eau ; tendances à la hausse
- Agents de la GKWA et du MPO, ainsi que du ministère de la Justice du Nouveau-Brunswick
 - Lutte contre le braconnage, surveillance
- Processus provincial d'EIE
- La Première Nation de Plamu et la province ont proposé, dans le cadre d'un protocole d'accord, une structure de collaboration pour la rivière Miramichi
- Caucus des bassins versants du Nouveau-Brunswick – groupe réunissant les responsables des bassins versants du Nouveau-Brunswick pour discuter de leurs enjeux communs
- Rétablissement des populations de saumon de la baie de Fundy (x2) – réussite due à la diversité des partenaires du projet, au respect et au soutien
- Groupe de travail sur la gestion des bassins versants – une occasion de maintenir la communication (x3)
- Cadre des lieux prioritaires de Wolastoq (ECCC)
- L'Association de gestion du bassin versant de la Restigouche et le GINU collaborent sur divers projets à vocation scientifique, notamment « Watershade ». Le succès est le fruit d'une collaboration autour d'un objectif commun.

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe A : Parcours d'affiches • Résultat stratégique 1

- L'Association du saumon de Nepisiguit collabore avec beaucoup de succès avec le GINU, la Première Nation de Pabineau et d'autres ONG.
- Dans la région de la Restigouche, le groupe GINU organise chaque année un forum scientifique ouvert à nos actionnaires communautaires.

Donnez des exemples de difficultés de coordination dans les processus existants, ou de lacunes en matière de coordination.

- Les groupes de gestion des bassins versants comprennent souvent des représentants du gouvernement, mais pas toujours. Les coordonnées peuvent être obsolètes (prendre contact avec le ministère concerné).
- En raison d'un manque de coordination, les données collectées peuvent s'avérer inutiles, superflues ou déjà disponibles.
- Les agents de l'administration (par exemple, du ministère du Commerce et de l'Industrie) ne communiquent pas avec les groupes locaux lorsqu'ils se trouvent sur le terrain et ne partagent pas les données qu'ils ont recueillies (x2)
- Collecte de données sans utilisation de celles-ci
- Partage insuffisant des données (x2)
- Collecte de données redondantes en raison d'un manque de communication (x2)
- Manque de communication continue entre les parties (x5)
- Les données historiques ne sont pas utilisées (x2)
- La collecte de données est essentielle pour la prise de décision concernant les projets futurs. Il ne faut pas collecter des données juste pour le plaisir de les collecter.
- Les lacunes concernent notamment la communication, les décisions unilatérales prises par le gouvernement sans consultation (limites de capture), le refus du gouvernement de se décharger des tâches qu'il ne peut plus assumer sur les cours d'eau en raison de coupes budgétaires et de les confier aux groupes de gestion des bassins versants. Il y a également d'autres problèmes.
- Les lacunes concernent en réalité les quatre niveaux de gouvernement, et il s'agit d'une méconnaissance de ce que tous les acteurs peuvent apporter à une solution.



2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe A : Parcours d'affiches • Résultat stratégique 1

Résultat : *un plan intégré de gestion du bassin versant est élaboré pour faire face aux principales menaces pesant sur le saumon atlantique*

Remarque : le terme « intégré » signifie qu'il englobe les composantes environnementales, sociales, culturelles et économiques.

Où existe-t-il déjà des plans, et à quelle(s) menace(s) ces plans s'attaquent-ils ?

- Les plans de gestion forestière comprennent certes certaines stratégies d'atténuation. Mais celles-ci ne sont pas suffisamment solides (x2)
- NWA
- Conseil de conservation de la nation malécite Plan Wolastoq en cours d'élaboration (x2)
- La plupart des projets financés par la FCSSA disposent de plans (x3)
- Les différentes rivières de l'iBoF disposent de plans élaborés par les groupes de bassin versant respectifs (x3)
- Restauration des habitats, gestion des pêches, sensibilisation du public (x4)
- Plamu First – prédation, changement climatique, espèces envahissantes (x7)
- Alliance du bassin versant de la Petitcodiac
- Habitat de Kouchibouguac, qualité de l'eau, sédimentation, refuges thermiques intégrés
- Il existe un bon plan pour le bassin versant de la Restigouche. Les principales menaces sont le manque de financement et la volonté des groupes de bassin versant d'aller au-delà des quelques personnes qui se sont chargées jusqu'à présent de sensibiliser les communautés environnantes afin de recruter de nouveaux membres, potentiellement plus nombreux, disposant du temps nécessaire pour contribuer au plan.
- Difficulté à obtenir l'adhésion des organismes gouvernementaux
- Divers groupes de bassin versant s'efforcent de mobiliser le grand public, ce qui peut avoir des résultats positifs mais prend du temps à mettre en œuvre



Pour quelles menaces des plans doivent-ils encore être élaborés ?

- Financement ciblé pour les sites et les menaces prioritaires (x4)
- Une expertise en socio-économie est nécessaire
- Il faut davantage d'informations sur les petits écosystèmes pour identifier les menaces
- Sous-plans/stratégies ciblés
- Cette question va-t-elle à l'encontre du principe d'« intégration » ? (x2)
- Une meilleure communication, davantage de souplesse dans la gestion effective des ressources, une planification à long terme mais flexible pour divers concepts visant à contribuer à la conservation du saumon atlantique.

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe A : Parcours d'affiches • Résultat stratégique 1

- Les acteurs du secteur forestier doivent également être présents à la table des discussions. Ils doivent être des partenaires, et non des obstacles

Disposez-vous des capacités nécessaires pour élaborer un plan intégré de gestion du bassin versant ? Si ce n'est pas le cas, quelles lacunes en matière de capacités doivent être comblées ?

- Ne buvez pas l'eau : c'est là que les poissons s'accouplent
- Certains groupes ont des mandats spécifiques et peuvent ne pas vouloir ou ne pas pouvoir s'impliquer dans un plan intégré (x2)
- Disposer des capacités d'élaboration, mais pas de mise en œuvre (x3)
- Manque de soutien de la part des experts en la matière (SME)
- Les groupes (ONG, etc.) n'ont pas les capacités nécessaires pour aborder les aspects sociaux, culturels et économiques (en termes de quantification), car ils se concentrent sur la conservation, la restauration et le suivi
- Rassembler des plans spécifiques aux sous-bassins versants axés sur l'habitat jusqu'au niveau du bassin versant, puis aborder les aspects sociaux, culturels, etc.
- Disposer d'un modèle de plan de bassin versant que les groupes pourront utiliser pour renforcer leurs capacités. « Plan directeur »
- Oui !
- Financement et expertise
- Le financement est toujours un défi. Le bassin versant de la rivière Restigouche a eu beaucoup de chance de bénéficier, il y a plus de 20 ans, d'un soutien qui a permis de former le groupe et de gagner une grande considération au sein de la communauté.

Résultats : les ressources, les capacités... et les autres sources de financement sont mobilisées pour la mise en œuvre des actions décrites dans les plans de gestion intégrée des bassins versants.

Là où des plans de gestion de bassin versant existent déjà, quels sont les défis rencontrés lors de leur mise en œuvre ?

- Financement à long terme / rotation du personnel (x5)
- Les nouveaux étudiants stagiaires doivent constamment être formés. Du nouveau personnel chaque année (x3)
- Financement ciblé en fonction des zones prioritaires (ECCC) (x2)
- Les sources de financement ne soutiennent souvent pas les initiatives de repeuplement
- Accords de financement pluriannuels (x6)
- Manque de coordination / de hiérarchisation des priorités
- Plamu : le financement initial est le principal défi
- Obtenir la coopération des titulaires de permis sur les terres de la Couronne – c'est-à-dire les entreprises – qui travaillent dans le bassin versant local

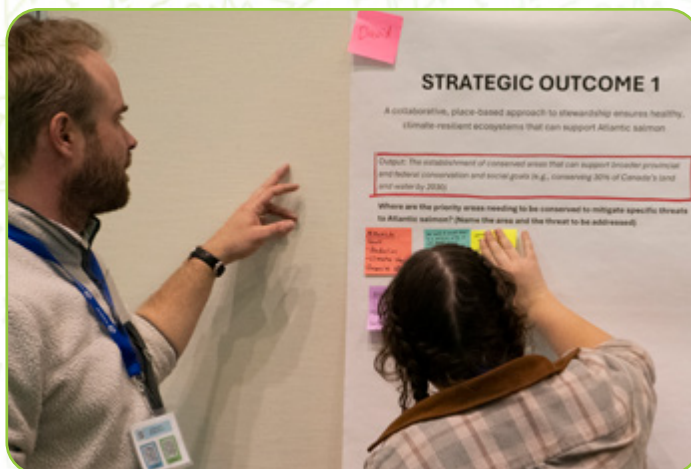
Annexe A : Parcours d'affiches • Résultat stratégique 1

- Financer un suivi à long terme après la restauration afin de mener des études transversales
- Le financement, la planification, l'évaluation et la coordination sont tous des éléments essentiels
- Le financement est toujours un casse-tête, surtout sur plusieurs années. Une main-d'œuvre dédiée serait d'une grande aide pour faire avancer le projet
- La communication entre les gouvernements provinciaux et fédéraux, y compris les inspecteurs

Résultat : *une approche du processus d'octroi de permis fondée sur le cycle de vie du projet est mise en place pour soutenir la mise en œuvre de plans de gestion intégrée des bassins versants de manière efficace, transparente et prévisible.*

Quels sont les défis rencontrés en matière d'octroi de permis au niveau fédéral et provincial, et comment peuvent-ils être surmontés ?

- Les autorisations globales sont la solution à privilégier (sauvetage des poissons, enregistreurs de température, plantation d'arbres) (x2)
- Standardisation des autorisations et des procédures opérationnelles standard (x3)
- Les délais de délivrance des autorisations pourraient être raccourcis (x3)
- Des autorisations plus souples pour l'acquisition et la remise à l'eau de saumonneaux (SAS). Soyons réalistes. Il ne reste plus beaucoup de saumons.
- Au sein d'une même organisation, les différentes régions soutiennent des positions divergentes. Le gouvernement.
- Clauses de droits acquis
- Les permis de restauration de l'habitat devraient prendre en compte les efforts de restauration à long terme sur la Plamu
- Disposer du financement mais ne pas obtenir les permis à temps (x2)
- Séance d'information sur les programmes de financement fédéraux et provinciaux proposée aux candidats potentiels afin qu'ils connaissent les programmes existants et sachent comment postuler au mieux (x2)
- Je pense que l'octroi des permis doit être plus souple et qu'avec une bonne justification et un suivi adéquat, tous les permis pourraient être réglementés avec beaucoup moins de démarches diplomatiques que ce que nous connaissons actuellement.
- Jusqu'à présent, l'octroi des permis n'a pas posé de problème, mais la mise en place d'un calendrier précis pour le dépôt des demandes et leur acceptation serait d'une grande aide
- Trop de projets sont bloqués faute d'autorisations



2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe A : Parcours d'affiches • Résultat stratégique 1

Quelles sont les zones prioritaires à préserver pour atténuer les menaces spécifiques pesant sur le saumon atlantique ? (Indiquez la zone et la menace à traiter)

- Miramichi (x2)
 - Menaces liées au changement climatique et aux espèces envahissantes
- Nous devons accepter que, dans un monde qui se réchauffe, nous ne parviendrons JAMAIS à rétablir les populations de saumon à leurs niveaux d'avant l'ère industrielle. Si nous voulons préserver le saumon en tant qu'espèce à part entière et non comme une ressource à exploiter (quel que soit l'objectif ou le groupe d'utilisateurs), nous devons protéger les zones situées loin de toute présence humaine
- Préserver et protéger les refuges d'eau froide ; le réchauffement de l'eau constitue une menace majeure (x5)
- Protection des cours supérieurs des rivières et des affluents
- Réduction maximale de 50 % appliquée aux petits bassins versants (c'est-à-dire les cours d'eau de deuxième ordre)
- Zones de conservation sur des terres privées (x2)
- IPCA de la rivière Big Salmon (x5)
- Barrières de protection à Miramichi (x2)
- Protection des sources = prise en compte de tous les stades de vie (frai, élevage) (x2)
- Barrières naturelles (barrages de castors) et artificielles (x3)
- Zones riveraines (réchauffement des eaux)
- Obstacles au passage et à l'accès aux frayères (x2)
- Protection des zones riveraines contre l'industrie
- À inscrire dans la réglementation afin de garantir l'application de la loi dans les zones prioritaires
- Supprimer les clauses d'antériorité
- Zone protégée provinciale = zone tampon = protection des eaux plus froides (x3)
- Activités minières (tungstène, tourbe, etc.) (x3)
- Les refuges d'eau froide doivent être préservés et surveillés partout (x6)
- Forêts, terres agricoles, voies de circulation, zones d'envasement, restauration des habitats, protection et valorisation des ressources en eaux froides
- L'ensemble du bassin versant doit être protégé. On ne peut pas choisir au cas par cas les sections du bassin versant qui doivent être protégées

Lorsque des projets de restauration et/ou de valorisation sont déjà en cours, comment ces projets sont-ils soutenus ? (Indiquez le nom du projet, du groupe chef de file et du bailleur de fonds)

- KWRC 2024,2025
- Riverside
 - Infrastructures vertes
- Fonds ARF (x2)

NOUVEAU-BRUNSWICK 2026 Symposium sur le saumon atlantique

RAPPORT

Annexe A : Parcours d'affiches • Résultat stratégique 1

- GKWA-Kouchibouguac
 - Stabilisation des berges
 - Passage pour poissons
 - Restauration
 - Lutte contre l'envasement
 - Financement
 - ◆ FCSA (x2)
 - ◆ MPO
 - ◆ Bass Pro
 - ◆ ETF
- Littoraux vivants
- Diversité des juvéniles
- Naviguez prudemment, protégez les eaux
- Qualité de l'eau
- Surveillance des herbiers de zostère
- Espèces envahissantes
- Évaluation des bioindicateurs
- Nwai (FCSA, FFFNB, FREA, FFE) (x2)
 - Connectivité aquatique
 - Restauration des berges
 - Stabilisation des berges
 - Suivi de l'érosion
- Suivi et restauration ACAP (financement lié à l'iBoF) (x3)
 - FCSA n° 1
 - FREA (par le passé)
 - FAEP
 - SRAPA
 - FNCEAP
 - FCSA
 - FPA
 - FFFNB (x2)
 - FFE (x3)



2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe A : Parcours d'affiches • Résultat stratégique 1

- De nombreux bailleurs de fonds ne soutiennent pas le repeuplement
 - Les bailleurs de fonds semblent vouloir des projets nouveaux et différents. Mais ce n'est pas toujours ce dont le bassin versant a besoin.
- Association de gestion du bassin versant de la rivière Restigouche et GINU : les sources de financement sont variées, mais une part importante provient du secteur privé, grâce à l'implication des différents propriétaires de camps situés le long du cours d'eau.
- La plupart des projets sont financés, mais par des bailleurs de fonds privés ; il y a peu de fondations. Les gouvernements ne contribuent que très peu ; ils doivent s'impliquer davantage en apportant des fonds.

Quels sont les projets de restauration d'habitat les plus critiques qui doivent encore être lancés ? (Indiquez le nom du cours d'eau/de la rivière/du bassin versant, le type d'habitat et, si possible, les techniques de restauration suggérées)

- Rétablissement du saumon de la Fundy dans la Big Salmon River (x2)
- Partout sur la rivière Hammond, mais en particulier au niveau du bassin de Crawley (coupe de la glace en hiver, approche multidisciplinaire nécessaire)
- Rivière Miramichi (x2)
 - Éradication de l'achigan envahissant : programme lancé en 2023, mais des achigans ont échappé aux filets
 - Le programme a été interrompu, mais le problème doit encore être traité à Rotenone
- Amélioration thermique et refuge en eau froide à Kouchibouguac (x5)
 - Restauration des berges et de la couverture végétale, favorisant les eaux souterraines
- La restauration des populations de saumon à Tobique, à une échelle qui fait réellement la différence
- Restauration des populations de saumon au Kopit Lodge, GELOTIGET
 - Déclin des populations dû au braconnage et à la coupe à blanc
 - Nécessité de zones tampons
 - Ruissellement agricole
 - Stabilisation des berges
- Une grande partie du réseau hydrographique de la Restigouche et de ses affluents nécessite une restauration des habitats. La plupart des dégâts résultent de la destruction des forêts. L'envasement est important dans de nombreuses zones, au point qu'il pourrait à terme entraver à la fois la migration des poissons et la navigation sur les rivières. Une réflexion approfondie et une planification minutieuse pour l'avenir sont nécessaires dans ce domaine si nous voulons préserver le saumon atlantique.
- Refuges d'eau froide dans tous les bassins versants

Les projets et techniques de restauration et/ou de valorisation font-ils l'objet d'une évaluation ? Si oui, comment ?

- Rivière Hammond
 - Il faudra attendre quelques années pour en constater l'efficacité

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe A : Parcours d'affiches • Résultat stratégique 1

- Indicateurs
 - Ampleur de la restauration
 - Effectifs de la population
 - Nidées
 - Températures de l'eau
 - Niveaux d'eau
 - Diversité
 - Nombre de rencontres sur les savoirs autochtones et traditionnels
 - Pesticides
- Techniques utilisées (x3)
 - Qualité de l'eau
 - Température
 - ADNe
 - RCBA
 - Pêche électrique
 - Suivi des projets PPE
- Suivi des effets avant/après (par exemple, effet sur la qualité de l'eau, la température, etc.)
- Suivi de la restauration avant et après les travaux (sur 1 à 2 ans), puis suivi à long terme si le financement le permet (x3)
- FFHR
 - Évaluations de la densité des saumons juvéniles
 - Suivi du retour des saumons adultes
 - Faut-il évaluer l'efficacité de la restauration ? Certaines techniques de restauration sont utilisées depuis plusieurs décennies et ont fait leurs preuves
 - Il est censé permettre d'évaluer les menaces à l'avance afin d'identifier la cause profonde, ce qui donne l'assurance que la bonne technique est utilisée au bon endroit
 - Par conséquent, nous devrions concentrer le suivi sur les techniques plus récentes qui n'ont pas encore fait leurs preuves
- Restauration des berges sur la Miramichi
 - Suivi effectué pendant 5 ans dans le cadre du réseau RCBA (Réseau canadien de biosurveillance aquatique)



Annexe A : Parcours d'affiches • Résultat stratégique 3

- Seuls les projets privés financés par les propriétaires de camps sont actuellement évalués. Certains ont également été menés par le comité de bassin versant, mais on ne sait pas avec certitude s'ils font l'objet d'une évaluation ou non.
- Les projets sont évalués en fonction des retours de saumon atlantique dans les rivières, et l'évaluation s'étend également aux baies

Résultat stratégique 3

Une communauté dynamique, inclusive et bien informée sur le saumon atlantique est en passe de réussir

Résultat : *les principes directeurs FAIR (Faciles à trouver, accessible, interopérable, réutilisable) pour la gestion et la gouvernance des données scientifiques seront adoptés par le MPO.*

Quels défis en matière d'accès aux données et/ou de gestion avez-vous rencontrés et qui doivent être surmontés pour faciliter votre travail ?

- Lorsque les données sont partagées, on communique des graphiques et des visuels, mais les gens veulent voir les données elles-mêmes qui alimentent ces graphiques et ces figures (x2)
 - Les données sont ambiguës
- Manque de données ouvertes et de partage des données
- Même si l'on a accès aux données, tout le monde ne sait pas comment les utiliser
- Il faudrait mettre en place des formations à l'utilisation des données – au niveau local (rivière Petitcodiac)
- Les groupes locaux doivent également savoir qui contacter s'ils ont des questions sur les données.
- Les données collectées sont redondantes : elles ne sont ni utiles ni nécessaires
- Aucune justification scientifique n'a été avancée, et aucune consultation n'a eu lieu concernant la réduction de la limite quotidienne à deux poissons. Il en a résulté une perte de revenus considérable pour les camps situés le long de la rivière. Plusieurs camps envisagent désormais de réduire leurs effectifs et de diminuer le nombre de semaines de travail de leur personnel, ce qui limiterait leurs possibilités de percevoir des allocations chômage pendant les semaines où ils ne sont pas employés.
- Les données collectées au cours des 50 dernières années ont été partagées avec tous les partenaires financiers, le gouvernement et les ONG, mais dans quelle mesure ces données sont-elles réellement utilisées ?
- Des résultats plus rapides des discussions, sondages, etc. Certains décomptes de saumons ne sont publiés qu'au bout de deux ans



2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe A : Parcours d'affiches • Résultat stratégique 3

Quelles sont les principales lacunes en matière de données auxquelles vous êtes confrontés ?

- Lacunes dans les données historiques (par exemple, une lacune de cinq ans dans la tendance) (x4)
- Absence de « cours d'eau cibles » : si les données doivent être transmises au MPO à des fins de gestion et que celui-ci ne s'intéresse qu'aux données relatives aux cours d'eau cibles, alors aucune donnée ne sera collectée sur les cours d'eau non ciblés (ce qui constitue une préoccupation pour l'avenir) (x4)
- Chiffres précis sur les prises accessoires commerciales
- Chiffres précis concernant la mortalité et les prises accessoires liées à la pêche sportive
- Pour les données issues de la science citoyenne, il faudrait définir des critères relatifs aux données exploitables (x2)
 - Exemple de « données issues de la science citoyenne »
- Une plateforme dédiée au partage et au stockage des données
- Obtenir un retour sur les informations transmises. Pourquoi attendre une année entière entre deux sessions ?

Comment les données que vous collectez pourraient-elles être mieux exploitées ou utilisées de manière plus complète, si ce n'est pas déjà le cas ?

- Des méthodes plus cohérentes de collecte des données, des méthodes plus cohérentes de diffusion des données
- Données ouvertes au Nouveau-Brunswick – La province dispose en réalité d'un mécanisme permettant de mettre ces données à disposition – il y a une personne qui travaille au sein de l'administration provinciale pour rendre ces données accessibles. Le problème, c'est que les gens ne leur envoient pas ces données. Il se peut qu'ils ignorent que ce mécanisme existe.
- Il faut que les gens demandent des données provinciales spécifiques
- Disposer d'une plateforme centrale où chacun sait qui fait quoi pour éviter les doublons – il arrive souvent que des personnes tentent de mener une étude pour se rendre compte par la suite que quelqu'un d'autre s'en charge déjà.
- Une communication claire entre les bassins versants et les initiatives de collecte de données
- Essayer de limiter les doublons de données.
- Les savoirs autochtones et les savoirs traditionnels (TEK) devraient être recueillis (x4)
- L'université de Dalhousie est un bon exemple de données de qualité et accessibles
- Il n'y a pas d'autre solution que de destituer les responsables politiques qui n'aident pas leurs électeurs.
- Nous partageons les données sur demande.
- Le MPO, en tant qu'organisme chef de file, doit fournir un format et une plateforme standardisés pour la saisie et le catalogage des données collectées par les groupes travaillant sur les rivières à saumon. Des données actuelles et historiques sur les populations de saumon et l'environnement, représentant littéralement des millions de dollars, sont gaspillées en raison de leur inaccessibilité. La mise en forme de ces données dans un format cohérent et analysable constituera un outil inestimable pour le suivi des populations de saumon et des facteurs qui les affectent.

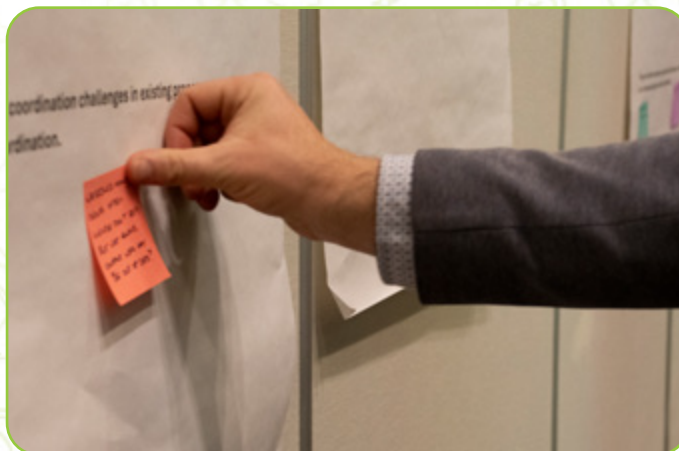
2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe A : Parcours d'affiches • Résultat stratégique 3

Résultat : *une économie de la conservation solide et inclusive soutient le saumon atlantique, notamment dans les domaines de la science, de la gestion responsable, de la pêche et des arts.*

Quelles initiatives liées à l'économie de la conservation aimeriez-vous voir lancées et/ou soutenues dans la province ?

- Incitations à l'industrie agricole pour la protection et la restauration des zones riveraines, par le biais de campagnes de sensibilisation, d'avantages et de mesures de protection = \$
 - Collaborer avec les magasins d'articles de pêche pour sensibiliser les pêcheurs aux espèces qu'il convient de remettre à l'eau
- Plamu First (x7)
- Mettre en place un cadre et réaliser un inventaire
- Ce qui existe déjà – identifier les lacunes
- Le saumon du Nouveau-Brunswick devrait bénéficier d'un statut privilégié et être reconnu par la loi
- Importance du saumon atlantique pour les communautés autochtones
- Tourisme sûr et responsable autour des remontées de saumon
- Tourisme non lié à la pêche – guides d'interprétation pendant les remontées de saumon (x2)
- Éducation/sensibilisation (x3)
- Colloque sur le saumon atlantique
- Ateliers de développement professionnel (x2)
- Événements communautaires alliant art et conservation (x2)
- Programmes éducatifs dans les écoles
- Poursuite du programme « Fish Friends » (x2)
- Il existe de nombreuses possibilités qui pourraient être discutées, mais cela devrait se faire dans un esprit de partenariat.
- Un renforcement des mesures de contrôle serait certainement souhaitable.



Quelles sont les contraintes ou les limites à la mise en place d'une économie de la conservation solide ?

- (en lien avec le premier commentaire sur le PLAMU) – Manque de financement du MPO pour le PLAMU (x6)
 - Financement des remontées de saumon (historiques) insuffisamment étudiées
 - Manque de financement à long terme

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe A : Parcours d'affiches • Résultat stratégique 3

- (En lien avec le commentaire sur le cadre ci-dessus) Manque de compréhension actuelle de ce qui contribue activement à l'économie de la conservation
- (En lien avec le commentaire ci-dessus sur les mesures d'incitation en agriculture) Le monopole de la « mafia » (Irving) dans l'agriculture, qui fixe et applique ses propres règles
- Absence de « rivières phares »
 - Les affluents ne sont-ils pas pris en compte ?
- Manque d'ouverture d'esprit dans l'exploration d'autres options dans les projets de restauration (abaissement de la température de l'eau)
- Peu de visibilité accordée aux idées de conservation dans les écoles (si celles-ci sont plutôt situées en milieu urbain)
 - Manque d'intérêt ou de sensibilisation chez les clients (x2)
 - « Qu'est-ce que j'y gagne ? » – établir un lien personnel
- (en lien avec le commentaire sur le programme « Fish Friends ») – Manque d'œufs et manque de financement
 - Manque d'écloseries
- Je pense que le gouvernement pourrait explorer certaines initiatives pour inciter les gens à s'impliquer dans le mouvement de conservation. Par exemple, un crédit d'impôt en fonction du nombre d'heures de bénévolat consacrées à des projets de conservation. De plus, « Participation » a été un excellent programme de lancement pour la forme physique ; pourquoi ne pourrions-nous pas travailler ensemble sur une initiative similaire pour impliquer le public dans la conservation ?
- La conservation des ressources naturelles est une dépense invisible pour les gouvernements. Cela signifie que les personnes qui n'utilisent pas une forêt ou une rivière ne se rendent pas compte de sa disparition. Nous devons sensibiliser la population.



Résultat : *Le Canada rendra compte de l'état des stocks de saumon atlantique à l'échelle internationale, par le biais du nouvel Atlas du saumon de l'OSCAN et du rapport « État du saumon ».*

Quelles informations sur l'état des populations sont les plus utiles pour votre travail ?

- Variation nette sur une série chronologique (x2)
- Population de parrs et d'alevins (x2)
- Un accès rapide aux données brutes collectées par le MPO – elles appartiennent aux contribuables
- Davantage d'évaluations des populations dans les rivières – par exemple, la rivière Tabusintac a été évaluée pour la dernière fois il y a 26 ans
- Des séries chronologiques de données plus fiables

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe A : Parcours d'affiches • Résultat stratégique 4

Quelles données pourriez-vous fournir à l'Atlas du saumon de l'OSCAN ?

- Évaluations des juvéniles de l'année (YOY) dans les estuaires
- Programme communautaire de surveillance aquatique
- Données sur les populations de Parcs Canada (x3)
- Obstacles à la migration des poissons dans les affluents supérieurs (x2)
- Méthodologie de rétablissement du saumon de la baie de Fundy et exemples de réussite (x3)
- Nombre de poissons relâchés par les organisations (par ex. FFHR) (x3)
- Données sur les populations de retour (x3)
- Données sur l'estimation des saumoneaux
- Taux de survie des saumoneaux
- Dénombrements d'alevins et de parrs
- Taux de survie des alevins et des œufs
- Nombre d'alevins mis en eau (x2)

Résultats : *Le MPO mènera des actions au-delà des frontières du Canada pour comprendre et atténuer, dans la mesure du possible, les pressions qui pèsent sur le saumon atlantique dans le milieu marin.*

Quels sont les enjeux marins et/ou internationaux les plus critiques auxquels le Canada doit s'attaquer ?

- Très peu de données publiques concernant la prédation par les phoques (x2)
- Pêche au saumon dans les eaux internationales + prises accessoires (x4)
- Les données sur les prises accessoires de la pêche commerciale ne sont pas disponibles. Quels sont les effets sur le saumon ? (x2)
- Peu de documentation sur le saumon atlantique en milieu marin (photos, observations, vidéos)
- Plus grand que le Tobique

Résultat stratégique 4

Les pratiques qui soutiennent la gestion des pêcheries et la protection du saumon atlantique sont transparentes, fondées sur des informations fiables et adaptées aux besoins du saumon dans un monde en mutation rapide.

Résultat : *Une meilleure sensibilisation des pêcheurs à la ligne permettra de renforcer les bonnes pratiques en matière de pêche récréative, notamment l'importance des protocoles relatifs aux eaux chaudes.*

Quelles bonnes pratiques devraient être incluses dans la formation des pêcheurs à la ligne ?

- Manipulation en toute sécurité – garder le poisson dans l'eau autant que possible (x8)
- Utilisation d'un équipement adapté (x2)
- Panneaux d'information sur les lieux de pêche fréquentés (x3)

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe A : Parcours d'affiches • Résultat stratégique 4

- Mise en avant d'autres activités de loisirs – par exemple, la navigation de plaisance (x2)
- Apprendre à relâcher correctement le saumon – méthode Pettigrew – demander conseil à Pettigrew ou à John Magnell
- Méthodes permettant de réduire le stress (ne pas prolonger la remontée des poissons)
- Pour ce qui est des informations sur le protocole « eau chaude » concernant la Nepisiquit, le MPO s'est contenté de placer des codes QR, dans les bois, pour accéder à ces informations. Et il n'y a pas de réseau à ces endroits
- Commencez à sensibiliser les enfants – ils sont l'avenir (en leur enseignant les meilleures pratiques de pêche en toute sécurité)
- Impact involontaire sur les pêcheries fermées – perturbation (x2)
- Éthique de la pêche en rivière, introductions illégales dans les bassins versants, pratiques recommandées pour la manipulation des poissons, règles générales et réglementations relatives aux espèces, aux saisons, etc.
- Des informations plus détaillées sur la pêche avec remise à l'eau.
- Diffuser rapidement les informations, plutôt que d'attendre un an ou deux. Renforcer la communication auprès du public, etc.

Résultat : *une collaboration entre les forces de l'ordre locales, les communautés autochtones et les parties prenantes sera envisagée pour dissuader le braconnage, en particulier pendant les périodes d'eau chaude où les saumons sont les plus vulnérables.*

Comment parvenir à une meilleure collaboration entre les forces de l'ordre locales, les communautés autochtones et les parties prenantes ?

- Soutenir Plamu en priorité. Faire intervenir les « Plamu Defenders »
- Renforcer la communication sur l'importance pour les communautés de se mobiliser autour de la protection de Plamu (x3)
- Oui, une collaboration entre les services est nécessaire, oui, il faut davantage de financement et peut-être aussi impliquer le public dans la lutte contre le braconnage. À l'instar d'une surveillance de quartier.
- Accorder des pouvoirs de contrôle aux gardiens autochtones, à l'instar des gardiens des pêcheries d'El-sipogtog et de Kopit Lodge Gelotigetjig
- Amendes proportionnelles – % des revenus
- Augmentation des amendes infligées aux braconniers (x4)
- Augmentation du nombre d'agents chargés de l'application de la loi par habitant (x3)
- Augmentation des moyens financiers pour renforcer les contrôles (x4)
- Travaillons ensemble !
- Des réunions régionales constitueraient une première étape.
- Par la communication. Au lieu de critiquer, commençons par comprendre tous les points de vue concernés. Toute personne souhaitant apporter sa contribution a le droit d'être entendue

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe A : Parcours d'affiches • Résultat stratégique 4

Résultat : les orientations stratégiques destinées à faciliter la prise de décision concernant les activités de repeuplement du saumon atlantique tiendront compte d'un large éventail de connaissances et de points de vue...

Lorsque l'objectif est la reconstitution des stocks, quels sont les éléments à prendre en compte lors de l'élaboration d'une politique de repeuplement ?

- Quels sont les problèmes que vous cherchez à atténuer ? Le manque de pêche. Les gros poissons. La pêche « put and take ». Le repeuplement de la SAS, les alevins
- Tolérance au risque
- Quelles sont les alternatives (x2)
- Qu'entend-on par « sauvage » (x2)
- Les fonds disponibles ne permettent pas le repeuplement (x3)
- Une condition préalable serait un habitat sain et suffisamment vaste (x3)
- Repopuler avec les saumons les plus jeunes possibles. SAS – alevins – parrs – saumoneaux
- Aucun projet pilote ne finance d'écloserie. Programme SAS généreux. Les poissons disparaissent. On n'a pas grand-chose à perdre.
- Menaces spécifiques aux rivières affectant les saumons (habitat, prédateurs, etc.)
- Rapport entre les saumons sauvages et les saumons repeuplés
- Identifier les populations de référence pour déterminer quand cela est approprié (x2)
- Le repeuplement profite-t-il davantage qu'il ne nuit au frai des saumons sauvages ? Population de retour. Nombre de nids de frai / de saumons sauvages frayant
- Techniques éprouvées, implications sanitaires, classe d'âge à repeupler (plus on est proche de l'œuf, mieux c'est !), évaluations des résultats et meilleur rapport qualité-prix.
- Il est essentiel d'élaborer des politiques de repeuplement qui imitent étroitement le cycle de vie naturel du saumon. L'incubation en rivière en est un exemple.
- Cohérence : lors de la reconstitution d'une population, la cohérence aide les populations en leur apportant un soutien jusqu'à ce qu'elles atteignent un stade où un nombre constant d'individus revient dans la rivière pendant de nombreuses années pour se reproduire. Lorsque cela se produit, il convient d'entamer une réduction progressive des repeuplements afin de laisser les saumons prendre le relais sans provoquer de choc au système en arrêtant brusquement toute intervention. Priorité à la diversité génétique : privilégier des génotypes variés qui favorisent la survie de l'espèce dans un environnement sauvage plutôt que ce que nous, les humains, considérons comme « meilleur » (plus gros, couleurs plus vives, etc.).
- Protéger l'état sauvage et naturel du saumon atlantique.



2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe B : Ateliers

- Maximiser la variabilité et l'intégrité génétiques tout en minimisant les coûts et la complexité. Il existe une multitude d'outils et de méthodes pour la reconstitution des stocks (par exemple : ensemencement d'œufs, d'alevins, de tacons, des saumoneaux, d'adultes ; passage du parr à l'adulte, du smolt à l'adulte ; transport par camion des saumoneaux, etc.). Plus vous mettez de cartouches dans votre fusil, plus vous avez de chances d'atteindre la cible. S'en tenir à une seule approche limite la flexibilité face aux variations environnementales.

Annexe B : Ateliers

Les participants se sont répartis en groupes de travail afin d'approfondir les thèmes abordés lors de la session ; chaque groupe de travail s'est vu attribuer un animateur et un secrétaire. Voici les principaux enseignements tirés de chaque discussion de groupe :

Thème : Mettre en place des collaborations multipartites

Participants : Kathryn Collet (animatrice), Gert Lawlor (secrétaire), Katie Russell, Jeff Russell, Marie-Hélène Theriault, Ben Whalen, Allyson Heustis

Thèmes abordés : nations autochtones, ONG, MPO, priorités, provinces, collectivités locales, milieu universitaire

Les participants ont noté qu'une collaboration efficace ne se résume pas à réunir des personnes dans une même pièce : elle nécessite les bonnes personnes, une structure de gouvernance claire et une animation continue. Le groupe a souligné la nécessité d'organiser des réunions régulières, dotées d'un processus défini pour prendre des décisions et aller de l'avant, plutôt que des rassemblements ponctuels qui s'enlisent face à des priorités concurrentes.



La question de savoir s'il valait mieux élargir un groupe de travail existant plutôt que d'en créer un nouveau a fait l'objet d'une discussion. La prudence a été de mise quant à un nombre trop important de participants, car un trop grand nombre de parties prenantes aux rôles mal définis peut ralentir les progrès. Lorsqu'une expertise technique spécifique est nécessaire, la mise en place d'un sous-comité a été suggérée afin d'impliquer des spécialistes sans surcharger le groupe principal.

Le calendrier et la logistique sont également importants : les horaires des réunions doivent tenir compte du fait que les participants comprennent à la fois des salariés et des bénévoles, dont la disponibilité varie considérablement.

Les déficits de confiance et comment les combler : Les déficits de confiance ont été identifiés comme l'un des principaux obstacles à une collaboration multipartite efficace, et ils s'exercent dans plusieurs directions. Le roulement du personnel est une cause structurelle de l'érosion de la confiance. Lorsque le personnel provincial, fédéral ou municipal change, les relations et la mémoire institutionnelle construites au fil du temps peuvent se perdre, obligeant les partenaires à reconstruire la confiance à partir de zéro. Les municipalités ont été spécifiquement mentionnées comme des partenaires difficiles, avec un faible niveau d'adhésion par rapport aux autres groupes.

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe B : Ateliers

La propriété et l'accès aux données sont apparus comme une source de tension. Il existe une méfiance à l'égard de toute entité unique, en particulier le gouvernement, détenant un ensemble de données partagées, avec des inquiétudes quant à la manière dont ces données pourraient être interprétées ou utilisées. Le déficit de confiance s'exerce également dans l'autre sens. Le MPO ne fait pas toujours confiance aux données collectées par les ONG et les groupes communautaires, ce qui sape la valeur de la surveillance communautaire et crée une dynamique unilatérale.

L'établissement de relations sur le terrain a été mis en avant comme l'un des moyens les plus efficaces de surmonter ces obstacles. Cela peut inclure une collaboration consistant à travailler côte à côte, et non pas simplement à défendre les intérêts de sa propre organisation. Le partage d'expériences sur le terrain permet de dépasser le caractère purement transactionnel des réunions formelles.

Savoirs autochtones et partenariat : Le groupe s'est interrogé sur les raisons pour lesquelles les savoirs autochtones ne sont pas considérés comme de la « science ». L'opposition entre les savoirs autochtones et la science occidentale peut en soi constituer un obstacle. Les participants ont suggéré que pour briser les barrières avec les groupes autochtones, il fallait commencer par être présent. Cela peut impliquer de rencontrer les Premières Nations sur leur propre territoire plutôt que d'attendre d'elles qu'elles se rendent dans des espaces neutres ou institutionnels, ou encore de participer à un événement public et d'engager des discussions ouvertes. Il s'agit là de mesures concrètes visant à établir des relations, et non pas seulement à échanger des informations.

Plusieurs tensions importantes ont été reconnues. Les sites de restauration peuvent empiéter sur des zones revêtant une importance historique et culturelle pour les communautés autochtones, et cet aspect doit être pris en compte dès le début de la planification. Parallèlement, les groupes autochtones peuvent ne pas souhaiter que l'ensemble de leurs savoirs ou des informations relatives à leurs sites soient rendus publics, et cette limite doit être respectée. Il convient de trouver un équilibre avec la prise de conscience que des informations importantes risquent d'être perdues si ces échanges n'ont pas lieu du tout. Une formation à la « vision à deux yeux », animée par des groupes autochtones, a été proposée comme moyen de favoriser une compréhension commune entre les participants autochtones et non autochtones.

Financement, chevauchements et partage des ressources : Le financement a été régulièrement identifié comme une source de tensions. La concurrence pour les mêmes fonds divise les groupes au lieu de les rapprocher, et il existe d'importants chevauchements entre les projets pour lesquels les différentes organisations sollicitent un financement. Réflexions sur la manière d'aborder les tensions liées au financement :

- Consulter les listes de financements antérieurs avant de déposer une demande afin d'éviter de reproduire un travail déjà effectué
- Encourager les groupes dont les missions se recoupent à présenter des demandes conjointes plutôt que concurrentes
- S'orienter vers des projets financés à l'échelle régionale plutôt que vers de nombreux petits projets isolés les uns des autres

Du côté des ressources, des plateformes et des banques de données sur les équipements existent déjà, mais elles sont peu connues et difficilement accessibles. Par exemple, les données halieutiques du MPO sont désormais accessibles au public, mais elles sont difficiles à localiser et à consulter. Rendre ces plateformes visibles, les développer et garantir un accès rapide permettrait de réduire les redondances et de lever les obstacles pour les petits groupes.

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe B : Ateliers



La formation collaborative a également été évoquée comme une opportunité sous-exploitée : le partage des connaissances et des compétences entre les organisations permet de renforcer à la fois les capacités et les relations.

Partage des données et infrastructure collaborative : plusieurs fils de discussion ont mis en évidence la nécessité d'une infrastructure de données partagée

qui renforce la confiance plutôt que de centraliser le contrôle. Le groupe a proposé un portail de données qui regrouperait les liens vers les ensembles de données existants et inclurait des instructions claires pour y accéder et les interpréter, plutôt que de centraliser les données elles-mêmes sous l'autorité d'un seul propriétaire. L'un des modèles suggérés consistait en un système de l'arrière plan auquel tous les groupes participants pourraient contribuer directement, plutôt que de tout faire passer par un seul intermédiaire. Cette approche répond à la préoccupation relative à la propriété des données tout en créant la ressource consolidée et accessible dont le groupe a constaté l'absence.

Le concept de portail, consistant à établir des liens vers les ensembles de données existants avec des aides à la navigation, viendrait compléter cette démarche en rendant ce qui existe déjà facile à trouver et utilisable pour les groupes qui ne peuvent actuellement pas y accéder efficacement.

Principes généraux : Le groupe a convenu que la réussite dépend d'une véritable volonté de travailler ensemble. L'efficacité des structures, des portails et des programmes de formation dépend entièrement de la volonté collective et de la mise en œuvre concrète. Les organisations intervenant au sein des bassins versants doivent être ouvertes à la communication et à la collaboration entre elles, notamment en faisant preuve d'une volonté de partager les informations, en mettant l'accent sur les résultats collectifs plutôt que sur les compétences organisationnelles.

Thème : Échelle de mise en œuvre, rentabilité, outils de hiérarchisation des priorités

Question : Que faudra-t-il pour passer de projets isolés à un impact à l'échelle du bassin versant ?

Comment devrions-nous hiérarchiser les obstacles et les sites de restauration afin de maximiser les bénéfices pour la population ?

Participants : Mitch O'Donnell (animateur), Kristen Milbury (secrétaire), Mike Rushton, Billie-Koe Fowler, Sarah DeMone, Vanessa Leclair, Olisaemeka Ndubuisi, William Peabody

Le débat sur les « rivières prioritaires » : l'idée préliminaire de désigner certaines « rivières prioritaires » suscite de vives inquiétudes parmi les participants à l'atelier. Si une rivière ne figure pas sur la liste des rivières prioritaires, les communautés et les organisations qui y sont liées craignent de se retrouver privées d'accès au financement, aux ressources et au soutien.

Au-delà des implications pratiques, le terme « prioritaire » lui-même est mal perçu. Les participants ont estimé qu'il véhiculait un message implicite selon lequel les rivières non prioritaires, ainsi que les communautés qui y sont liées, sont moins importantes. Cette question est particulièrement sensible pour les nations autochtones

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe B : Ateliers

dont les rivières, d'une grande importance culturelle, pourraient ne pas bénéficier d'une désignation prioritaire malgré leur importance écologique et cérémonielle de longue date.

Il subsiste également une ambiguïté quant à savoir si les affluents relèveraient de la désignation de « rivière prioritaire », ce qui ajoute une couche supplémentaire d'incertitude pour les groupes qui tentent de planifier leurs actions et de solliciter un soutien.

Le groupe a exprimé un besoin marqué d'organiser des colloques et des événements de communication à l'échelle des bassins versants afin de clarifier ce que signifie concrètement la hiérarchisation des priorités et de réduire la confusion et l'inquiétude que suscite le cadre actuel.

Ampleur des travaux de restauration : un thème récurrent a été le décalage entre l'ampleur des problèmes et celle des capacités de restauration actuelles. Pour obtenir un impact significatif à l'échelle du bassin versant, il faut mener des travaux solides et de grande envergure, ce qui exige davantage de financement, de personnel et de ressources techniques que ce dont disposent actuellement la plupart des groupes.

Dans la pratique, de nombreuses organisations se limitent à traiter un ou deux petits problèmes à la fois, laissant de côté les enjeux systémiques plus importants. Conjugué à une participation inégale des parties prenantes, cela pousse les groupes à adopter une approche de triage site par site plutôt que de permettre une planification coordonnée et stratégique à l'échelle du bassin versant.

Relations avec les propriétaires fonciers et accès aux terres : la collaboration avec les propriétaires fonciers, en particulier les propriétaires privés, constitue l'un des défis les plus persistants dans le cadre des travaux de restauration. L'accès à de nombreuses parties des bassins versants est restreint, et de nombreux propriétaires fonciers sont réticents à modifier des pratiques établies de longue date, même lorsque celles-ci s'avèrent manifestement néfastes pour le bassin versant.

Les propriétaires fonciers qui subissent des impacts directs et tangibles, tels que l'érosion, ont tendance à être les plus réceptifs aux efforts de restauration. Cela suggère que l'identification, menée par la communauté, des obstacles et des besoins en matière de restauration est non seulement plus équitable, mais aussi plus efficace pour susciter une adhésion à long terme.

Dans des régions telles que celle couverte par l'Association du bassin versant de Tabusintac (TWA), environ 70 % des terres sont des terres de la Couronne, ce qui signifie que la dégradation causée par l'industrie, l'agriculture, les transports et la pollution relève de la compétence du gouvernement. Dans ce contexte, une collaboration plus étroite avec les gestionnaires des terres de la Couronne est essentielle. Les « accords à l'amiable » informels au sein de la TWA se sont avérés utiles, mais doivent être formalisés par écrit afin de garantir la cohérence et la responsabilité à long terme.

Soutien gouvernemental, législation et application de la loi : Les participants ont identifié un besoin évident d'un soutien gouvernemental accru et d'outils législatifs plus efficaces pour gérer les impacts sur les bassins versants. Plusieurs lacunes spécifiques ont été mises en évidence :

Les clauses d'antériorité existantes permettent à certains propriétaires fonciers de poursuivre des activités nuisibles qui ne seraient pas autorisées en vertu de la réglementation actuelle, ce qui engendre de la frustration et un sentiment d'injustice chez les voisins qui respectent la loi. L'application de la réglementation relative à la protection des zones riveraines, en particulier, est jugée insuffisante, ce qui sape les efforts de conservation sur le terrain.

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe B : Ateliers

Des organismes tels que le ministère des Transports et des Infrastructures (MTI) doivent s'impliquer davantage, notamment en ce qui concerne l'entretien et le remplacement des ponceaux, ainsi que les infrastructures en mauvais état. Même la sensibilisation du public à des pratiques aussi simples que la tonte des pelouses à proximité des cours d'eau a été citée comme un domaine nécessitant davantage d'attention.

Priorisation des ponceaux et des infrastructures : un système de triage permettant de hiérarchiser les mesures d'atténuation des barrières est nécessaire, le gain d'habitat en amont étant identifié comme le facteur clé pour déterminer les zones prioritaires. Des groupes tels que la l'alliance du bassin versant Petitcodiac (PWA) sont confrontés à des défis particuliers lorsque les ponceaux sont fortement surélevés ou détériorés au point que les capacités locales s'avèrent insuffisantes ; ces cas nécessitent une intervention directe du MTI.



Il existe un besoin reconnu d'un plan d'action provincial coordonné visant à remplacer les ponceaux obsolètes par des modèles à fond ouvert ou d'autres conceptions plus durables. Parallèlement, le renforcement des capacités et la formation sont nécessaires pour que les organisations locales puissent prendre en charge les travaux de remplacement des ponceaux et d'atténuation des impacts sans devoir compter entièrement sur l'intervention des pouvoirs publics.

Mise hors service des routes et infrastructures oubliées : une préoccupation spécifique aux réseaux de routes secondaires concerne la mise hors service prévue de nombreuses routes provinciales. Cela soulève plusieurs questions interdépendantes :

Le processus de désaffectation lui-même est mal compris ; il existe une réelle incertitude quant à ce qu'il implique et à la manière dont les décisions sont prises. Parmi les conséquences concrètes pour la santé des bassins versants, on peut citer la perte d'accès aux sites de restauration et le risque que les passages à gué associés aux routes désaffectées ne soient plus entretenus et soient négligés. Sans surveillance, les problèmes existants au niveau de ces passages à gué pourraient s'aggraver considérablement avec le temps.

Modèles de financement et équité : Le groupe a souligné que les modèles de financement doivent soutenir les cours d'eau où les efforts de conservation portent déjà leurs fruits, même s'ils ne bénéficient ni de visibilité publique ni de retentissement politique. Le succès ne doit pas être pénalisé par l'invisibilité.

Il existe un intérêt à acheminer les financements par l'intermédiaire d'organisations telles que la Fundy Coastal and Aquatic Society afin de répartir les ressources selon leur modèle existant et éprouvé. Plus généralement, le groupe a souligné qu'il était essentiel de garantir un soutien équitable entre les bassins versants. Tout système créant une structure à deux vitesses entre les cours d'eau « importants » et « sans importance » risque de compromettre à la fois les dimensions écologiques et communautaires de la conservation à long terme des bassins versants.

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe B : Ateliers

Thème : Leadership autochtone et modèles de cogestion



Groupe : Leroy Anderson (animateur), Kayla Wiens (secrétaire), Alex Mills, William Simon, Joe Augustine.

Thème de discussion : La discussion a porté sur le transfert de compétences du MPO vers une gestion autochtone et locale, le concept de « le double regard », les disparités régionales au sein du MPO, le financement limité consacré au saumon atlantique et les possibilités de mise en œuvre de modèles de gestion locaux.

Leroy a ouvert la discussion en demandant aux participants ce que signifiait pour eux la gouvernance. Les réponses ont mis l'accent sur la responsabilité envers le Plamu (saumon atlantique), compte tenu notamment de son importance pour la subsistance des communautés mi'kmaq depuis plus de 3 000 ans, ainsi que sur les thèmes du contrôle et du partage des pouvoirs. D'un point de vue juridique, les participants ont noté que le MPO disposait effectivement de mécanismes permettant de transférer une certaine autorité aux Premières Nations. L'accent a été fortement mis sur la nécessité d'un nouveau système dirigé et géré par les Autochtones, qui tienne compte de la communauté non autochtone, en commençant par le Plamu. Les participants ont souligné qu'une pression collective sur le MPO était nécessaire pour soutenir le transfert ou le partage de l'autorité, y compris la mise en œuvre d'initiatives telles que les « défenseurs du Plamu ».

Le système des ZEC a été mis en avant comme exemple de gestion déléguée aux populations locales, démontrant que de tels modèles existent déjà. Les participants ont souligné la nécessité d'ancrer les obligations de réconciliation dans les structures de gouvernance et de s'orienter vers une gestion localisée. Des exemples provenant de la côte Ouest ont été cités comme des modèles utiles, suggérant que les solutions n'ont pas besoin d'être élaborées à partir de zéro.

L'un des thèmes majeurs a été le manque de financement et de soutien fédéraux en faveur du saumon atlantique. Les participants ont exprimé leur frustration face à la disparité de financement entre le saumon atlantique et celui du Pacifique, qualifiant l'engagement d'un million de dollars de « gifle », d'autant plus que des initiatives comme « Plamu First » s'inscrivent dans les objectifs de la stratégie nationale tout en ne bénéficiant que d'un soutien limité. La fermeture des écloséries a également été évoquée comme source de confusion et d'inquiétude, notamment en raison d'une consultation insuffisante.

Le concept de « le double regard » a été évoqué, mais les participants ont relevé un écart entre les principes énoncés et la pratique au sein du MPO. Certains ont estimé que le MPO ne respectait pas pleinement ses obligations envers les droits et les intérêts des Autochtones. Pour parvenir à un partage significatif des compétences, un changement fondamental de mentalité au sein du MPO sera nécessaire, notamment dans la manière dont la planification du travail est abordée. Les participants ont suggéré que les processus de planification soient ouverts, collaboratifs et exempts de résultats prédéterminés.

Bien que des progrès aient été réalisés en matière de reconnaissance des savoirs autochtones, les participants ont souligné une réticence persistante au sein du MPO à intégrer de manière significative les savoirs locaux et autochtones, citant des exemples tels que la rivière Miramichi, où les données collectées localement pour les projets du MPO ne sont pas pleinement exploitées. Cela renforce la nécessité d'un partage des responsabilités.

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe B : Ateliers

Enfin, les participants ont noté que le MPO ne dispose pas de mécanismes permettant de valoriser les relations et la collaboration, son travail ayant tendance à être axé sur les résultats. Ils ont souligné l'importance d'intégrer la collaboration et l'engagement communautaire dans les indicateurs de performance afin de garantir des partenariats cohérents et significatifs. Les disparités entre les régions du MPO ont également été mises en évidence, en particulier dans les relations avec les nations autochtones, le personnel devant souvent supporter le poids des mesures prises à l'échelle du ministère.

Thème : Leadership autochtone et modèles de cogestion

Participants : Siobhan Curry (animatrice), Tawney Lem (prise de notes), Darienne Perley-Francis, Blayne Peters, Tim Robinson, Hurst Gannon, Ken Paul

Thèmes centraux : autorité partagée, systèmes de connaissances, gouvernance

Question : À quoi ressemble une autorité partagée significative dans la gouvernance du saumon ?



Le groupe a entamé sa discussion en reconnaissant que l'« autorité partagée » et la « gouvernance du saumon » sont des sujets vastes qui nécessitent bien plus de temps pour être approfondis que ce qu'une brève séance en petits groupes permet. Ces termes auront probablement aussi des significations très différentes selon chaque Première Nation et chaque organisation. Cela dit, un participant a fait remarquer que le groupe ne pouvait pas aborder le concept d'« autorité », car les gouvernements de la Couronne doivent d'abord reconnaître la nécessité

de céder une partie de leur autorité, ce qui a peu de chances de se produire. Il est donc plus réaliste de discuter de la gestion partagée.

Un exemple illustrant les mesures positives prises par le gouvernement fédéral en faveur de la gestion partagée ou conjointe est la collaboration entre Parcs Canada et la Première Nation de Fort Folly dans l'iBoF. Parcs Canada a reconnu que deux rivières du parc national de Fundy se trouvent sur le territoire de Fort Folly. Cette reconnaissance ne s'est pas limitée à des paroles, mais s'est également traduite par des actes. Une stratégie commune a été élaborée pour préserver les populations résiduelles de saumon de la baie intérieure et tenter de rétablir les effectifs de saumon en partenariat avec la Première Nation. En travaillant main dans la main avec Fort Folly sur le dossier du saumon, Parcs Canada fait preuve d'une forme de réconciliation.

En revanche, les participants ont fait part de leur frustration quant à leur collaboration avec le MPO en matière d'octroi de permis, qu'ils ont perçue comme un contrôle autoritaire, sans aucune possibilité de véritables discussions sur la gouvernance ou la cogestion. La fermeture de deux écloseries sans consultation préalable des chefs a été citée comme exemple à cet égard. Les participants ont toutefois reconnu qu'il s'agissait d'une décision prise à Ottawa, et non par le directeur général régional ; leur frustration ne visait donc pas les collègues du MPO avec lesquels ils travaillent régulièrement.

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe B : Ateliers

Un participant a souligné que les Premières Nations ont un sens profond de la responsabilité en tant que gardiens, qui a été gravement entravé par le pouvoir discrétionnaire du ministre. Bien que le ministre continue d'avoir le dernier mot, les participants ont proposé une voie à suivre. Des partenariats solides entre les Premières Nations, les ONG et d'autres acteurs ont été décrits comme le seul moyen de faire avancer les choses. Tout le monde dans le bassin versant, ensemble. Plus les citoyens locaux seront responsabilisés autour d'un objectif commun concernant le saumon, mieux tout le monde s'en portera. Cela implique implicitement que la vision collective du monde se rapproche de celle des Premières Nations, où tout est lié et où la réflexion sur les sept générations est appliquée à la prise de décision actuelle. Les valeurs doivent également s'aligner davantage, en donnant la priorité aux écosystèmes plutôt qu'à l'économie.

Le rôle des savoirs traditionnels (IK) a également été abordé. Il faut comprendre que les savoirs traditionnels ne sont pas des informations que l'on peut simplement extraire. En tant que système, il s'agit d'une manière de connaître et d'agir. Un participant a résumé la situation en expliquant que le lien des Premières Nations avec la nature est tel que, s'il n'y a plus de saumon dans leurs rivières, ces peuples cesseront d'exister. Par conséquent, il est impossible de mettre en place des systèmes de gestion sans intégrer les systèmes de savoirs traditionnels.

Thème : Le rôle du repeuplement

Participants : David Roth (animateur), Astrea Strawn (secrétaire), Becky Graham, Tommi L., Alanah Bartlett, Eric LeBlanc

Thèmes abordés : Écloseries, reproduction assistée, considérations génétiques

Question de départ : Quand le repeuplement constitue-t-il un outil de conservation utile, et quand présente-t-il plus de risques que d'avantages ?



Le groupe a d'emblée reconnu que le sujet était vaste et pouvait prendre de nombreuses directions, et que la plupart des participants à l'atelier (à l'exception du représentant du MPO) partageaient probablement des points de vue similaires. La discussion a débuté par un débat sur la pureté génétique avant de s'étendre aux questions relatives aux méthodes, à l'économie, à la gouvernance et au moment opportun pour intervenir.

Préoccupations génétiques : Le groupe a reconnu que la question génétique, bien qu'importante, n'était pour l'instant guère pertinente. Plus de 100 ans de repeuplement et de déplacements de poissons (depuis les années 1890) signifient que l'altération génétique des populations sauvages est déjà une réalité dans la plupart des rivières des Maritimes, en particulier au Nouveau-Brunswick. Les rivières sont qualifiées de « sauvages » en fonction des pratiques de gestion (présence de barrages), et non de leur pureté génétique.

Cela dit, le contexte a son importance. Dans une rivière véritablement vierge et nonensemencée (par exemple, une rivière du Labrador n'ayant jamais connu d'intervention humaine), on hésiterait à recommander un repeuplement. Au Nouveau-Brunswick, cependant, il n'y a sans doute pas une seule rivière qui n'ait pas fait l'objet d'un repeuplement depuis plus d'un siècle. Le consensus du groupe : le mal est fait dans ce sens, et la priorité devrait être de ne pas répéter les erreurs du passé plutôt que de considérer la pureté génétique comme un objectif réalisable dans la plupart des écosystèmes.

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe B : Ateliers

Une question clé a été soulevée : si une population atteint une taille suffisante, peut-elle un jour être à nouveau considérée comme génétiquement sauvage ? La discussion a été nuancée : les populations plus importantes favorisent certes une plus grande diversité génétique, mais il subsiste toujours un élément résiduel ; on ne peut pas remonter entièrement le temps.

Leçons tirées : certaines pratiques de repeuplement, autrefois courantes, ne seraient plus considérées comme acceptables aujourd'hui. Le groupe a convenu que celles-ci devaient servir d'avertissement historique. Une exception à la prudence générale en matière de repeuplement concerne le cas des populations disparues localement, pour lesquelles une réintroduction peut être justifiée et nécessaire.

Propositions de projets et délivrance des autorisations : le groupe a identifié la nécessité de modifier la structure du processus d'octroi des autorisations. On constate régulièrement des propositions de projet mal conçues, mais s'y opposer risque d'offenser les groupes demandeurs, même lorsque le projet est susceptible de produire de mauvais résultats. Le modèle privilégié consisterait en une demande d'autorisation examinée par un comité composé de véritables experts en la matière, y compris des experts externes (généticiens, etc.) si nécessaire. Si toutes les parties s'assoient à la table des négociations de bonne foi, les propositions peuvent être améliorées grâce à une discussion collaborative plutôt que rejetées d'emblée.

Il a toutefois été noté que, dans la pratique, il n'est pas toujours facile d'obtenir des conseils donnés de bonne foi. Certains généticiens adoptent une position puriste contre tout type de repeuplement, ce qui peut compliquer l'examen neutre par des experts.

Méthodes et objectifs : Le groupe a souligné que le choix de la méthode de repeuplement dépend entièrement de l'objectif visé, et que celui-ci doit être clairement défini avant le lancement de tout programme. Les participants ont cité comme objectifs possibles : l'augmentation de la taille de la population, l'accroissement de la diversité génétique, la mise à disposition de poissons destinés à la pêche (pour les pêcheurs à la ligne ou les Premières Nations) et le rapprochement entre les populations et le saumon (valeur sociale/culturelle).

Théoriquement, les poissons peuvent être prélevés et introduits dans un réseau hydrographique à n'importe quel stade de leur cycle de vie. Lorsque des adultes ou des jeunes saumons sont introduits, les taux de retour ont tendance à être plus élevés. Une évaluation comparative (une approche de « jardin commun » permettant de comparer ce qui est comparable) est nécessaire, mais jusqu'à présent, seules des comparaisons « entre pommes et oranges » ont été réalisées. La mesure ultime du succès réside dans les taux de retour des adultes, après avoir traversé tous les milieux rencontrés par les poissons, y compris l'océan. Cependant, la mise en œuvre d'une étude de type « jardin commun » pose des défis pratiques, car les différents grands réseaux hydrographiques sont soumis à des pressions dominantes différentes (par exemple, la Miramichi, où la prédation par l'achigan constitue la principale source d'attrition).

Le groupe a également noté que les conditions océaniques communes constituent un dénominateur commun à toutes les rivières se jetant dans le golfe, ce qui complique encore davantage les comparaisons entre les différentes rivières.

Une réflexion plus générale a été soulevée : les programmes qui n'entraînent pas nécessairement de changements au niveau des populations, mais qui mobilisent les populations et renforcent le lien avec le saumon, peuvent avoir autant, voire plus, de valeur que les interventions purement biologiques.

Stocking infrastructure and focal rivers: Practical infrastructure options discussed include:

- Élevage en cages en mer : plus simple en termes d'installations, mais viable uniquement dans la baie de Fundy, et non dans le golfe

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe B : Ateliers

- Les installations d'écloserie : Fort Folly collabore avec Cook Aquaculture pour rénover le site de Springdale ; les œufs et les alevins peuvent y être collectés, mis en hivernage, puis transférés vers des sites de refuge à l'abri de la lumière. Ce projet est cité comme un modèle de collaboration entre l'industrie et les organismes de conservation. Les écloseries industrielles et les anciennes installations abandonnées pourraient être remises en service, mais toutes nécessitent un financement qui ne provient pas du MPO.

Comme il est impossible d'intervenir sur toutes les rivières, il est nécessaire de se concentrer sur certaines d'entre elles. La plupart des rivières restent théoriquement « sauvages », mais les contraintes en matière de ressources imposent d'établir des priorités. Les petites rivières peuvent toutefois servir de sites d'essai. L'idée de rivières expérimentales (à l'instar des lacs expérimentaux) où les variables pourraient être contrôlées a été évoquée, avec la Kouchibouguac (ou un petit réseau similaire).

Une préoccupation d'ordre structurel a été soulevée concernant les délais d'octroi des autorisations : lancer un programme qui ne bénéficiera pas d'une autorisation à long terme (une durée minimale de cinq ans est recommandée) compromet l'investissement. Pour être viables, les programmes ont besoin d'autorisations stables et à long terme. Les structures de financement ont également tendance à privilégier les cours d'eau phares, ne laissant que peu de place aux systèmes plus modestes et expérimentaux.



Banque de gènes : le programme de banque de gènes de l'iBoF était une expérience menée sur 25 ans ; son financement ayant été retiré, il va être arrêté, laissant place à une incertitude quant à la suite des événements. Ce programme a permis de préserver certains patrimoines génétiques, mais n'a pas réussi à repeupler les réseaux fluviaux qu'il était censé restaurer. Au sein de la baie intérieure, la banque de gènes était considérée comme la seule méthode viable ; sa fermeture a engendré une grande incertitude.

Il est à noter que des recherches récentes menées par des étudiants de troisième cycle montrent que la diversité génétique dans la partie intérieure de la baie est en réalité en train de se diversifier, les poissons d'élevage se reproduisant avec des poissons sauvages. Cela suggère qu'un certain niveau d'intégration biologique est en train de se produire, même en l'absence d'un programme de repeuplement opérationnel.

Aspects économiques du repeuplement : Le groupe a abordé la question de savoir si les programmes de repeuplement pouvaient se justifier d'un point de vue économique. Parmi les principaux éléments à prendre en compte figuraient :

- le rapport entre le coût des saumoneaux et les taux de retour des adultes doit être évalué au cas par cas pour chaque rivière.
- Certaines rivières ne génèrent pas de retours suffisants par rapport à l'investissement, ce qui a contribué aux annonces de fermeture.
- La côte Ouest a reçu plus de 6 millions de dollars de financement pour le saumon, contre 1 million de dollars pour la côte Est, ce qui s'explique en partie par la pêche commerciale de plusieurs millions de dollars pratiquée sur la côte Ouest (cette dernière génère en effet des retombées financières réelles).
- Sur la côte Est, le saumon peut être pêché à des fins récréatives mais ne peut être conservé, ce qui rend l'évaluation économique de la ressource plus difficile.

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe B : Ateliers

- Le groupe a suggéré que si la valeur de conservation et de loisirs pouvait être mieux quantifiée sur le plan économique, les arguments en faveur d'un investissement sur la côte Est seraient plus solides.

Les rivières des parcs (par exemple, celles relevant de la compétence de Parcs Canada, où certains saumons sont inscrits à la LEP) offrent un modèle différent : la production de saumoneaux peut être ajustée à volonté, en prélevant plus ou moins des saumoneaux du réseau pour les élever jusqu'à l'âge adulte, ce qui offre une flexibilité permettant de produire des poissons exploitables sans modifier fondamentalement la dynamique des populations sauvages.

Moment de l'intervention : ce point a été identifié comme le principal sujet de désaccord avec le MPO. Le ministère a eu tendance à attendre qu'une population soit inscrite à la LEP avant d'intervenir. Le groupe y oppose avec force l'argument selon lequel il est alors trop tard.

Du point de vue de l'écologie des populations, intervenir plus tôt signifie que toute influence génétique des poissons d'élevage est diluée par une population sauvage existante plus importante, ce qui réduit le risque tout en préservant davantage la dynamique naturelle. Le MPO a reconnu que le programme iBoF avait été lancé avec environ 15 ans de retard.

Une distinction importante a également été soulevée : la santé biologique et la santé génétique ne sont pas la même chose. Sur le plan génétique, une population peut théoriquement être maintenue avec seulement 50 individus dans des conditions contrôlées, mais une population aussi réduite ne peut pas remplir sa fonction au sein de l'écosystème. Le nombre à lui seul ne suffit pas à garantir une population de saumons saine et fonctionnelle.

Perspectives autochtones et sociales :

les points de vue des communautés des Premières Nations évoluent. Auparavant, certaines communautés manifestaient une résistance plus marquée à l'égard de la pêche non sauvage, attribuée en partie à une mauvaise communication autour des programmes de repeuplement. À mesure que les populations de saumon ont continué de décliner, certaines communautés qui s'opposaient autrefois au repeuplement reconsidèrent leur position, en particulier dans les rivières où les retours naturels sont devenus extrêmement faibles.



Le groupe a également reconnu que, pour les Premières Nations, le débat ne se limite pas à des considérations purement biologiques. La science est un aspect ; les dimensions sociales et les cérémonies en constituent un autre, et ces deux aspects doivent être pris en compte dans toute décision relative au repeuplement ou à la supplémentation.

Les pêcheurs à la ligne comme les communautés des Premières Nations peuvent préférer une rivière où vivent des saumons, même s'il s'agit de saumons d'élevage, à une rivière vide. La formulation de la question a son importance : l'objectif est-il la diversité génétique, ou bien la présence de saumons à des fins écologiques, culturelles et sociales ?

Annexe C : Tableau des acronymes

Annexe C : Tableau des acronymes

Acronyme	Nom complet / Concept
ACAP	Programme d'action pour la côte atlantique
ADNe	ADN environnemental
APC	Secrétariat du Congrès des chefs des Premières Nations de l'Atlantique
CART	Marqueur combiné acoustique et radio
CCR	Rapport sur les engagements en matière de conservation
CEQUEAU	Modèle hydrologique basé sur les processus, développé au Québec
CGBVRR	Le Conseil de gestion du bassin versant de la rivière Restigouche
COSEPAC	Comité sur la situation des espèces en péril au Canada
ECCC	Environnement et Changement climatique Canada
EIE	Évaluation de l'impact sur l'environnement
FAEP	Fonds autochtone pour les espèces en péril
FAIR	Facile à trouver, Accessible, Interopérable et Réutilisable
FCSA	Fondation pour la conservation du saumon atlantique
FFE	Fonds fiduciaire pour l'environnement du Nouveau-Brunswick

Annexe C : Tableau des acronymes

Acronyme	Nom complet / Concept
FFFNB	Fonds fiduciaire pour la faune du Nouveau-Brunswick
FFHR	Restauration de l'habitat de Fort Folly
FNCEAP	Fonds canadien pour la protection des espèces aquatiques en péril
FPA	Fonds des pêches de l'Atlantique
FREA	Fonds pour la restauration des écosystèmes aquatiques
GINU	Institut Gespe'gewa'gi pour la compréhension de la nature
GKWA	Association du bassin versant du Grand Kouchibouguac
iBoF	Baie intérieure de Fundy
IK	Savoir autochtone
IPRI	Représentants et institutions des peuples autochtones
KWRC	Comité de restauration du bassin versant de Kennebecasis
LEP	Loi sur les espèces en péril
MOU	Protocole d'accord
MPO	Pêches et Océans Canada (ministère des Pêches et des Océans)
MTI	Ministère des Transports et de l'Infrastructure (Nouveau-Brunswick)
NWAI	Association du bassin versant de Nashwaak inc.

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe C : Tableau des acronymes

Acronyme	Nom complet / Concept
ONG	Organisation non gouvernementale
OSCAN	Organisation pour la conservation du saumon de l'Atlantique Nord
PAGRAO	Programme autochtone de gestion des ressources aquatiques et océaniques
PIT	Transpondeur passif intégré
PWA	Alliance du bassin versant de Petitcodiac
QR	Code QR
RCBA	Réseau canadien de biosurveillance aquatique
SRAPA	Stratégie relative aux pêches autochtones
TEK	Savoir écologique traditionnel
TWA	Association du bassin versant de Tabusintac
UD	Unité désignable
UNB	Université du Nouveau-Brunswick
WCA	West Coast Aquatic
YOY	Jeune de l'année
ZEC	Zone d'exploitation contrôlée (Québec)

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe D : Ordre du jour

Annexe D : Ordre du jour • Premier jour

OUVERTURE

8h00 Café – Rencontre et accueil

8h30 Début du symposium — Prière d'ouverture autochtone

8h45 Remarques de bienvenue
Raymond Lacroix, Président, FCSA
Butch Dalton, Président, CSNB

9h00 Contexte et objectifs de l'événement

CONTEXTE INTERNATIONAL ET NATIONAL

9h15 Présentations :
 • **Stratégie de l'Organisation pour la Conservation du Saumon de l'Atlantique Nord**
 • **Stratégie nationale du Canada**
 • **Questions-réponses**
 Livia Goodbrand, MPO

10h15 Pause

PARTAGER ET CONCENTRER NOTRE TRAVAIL

10h30 • **Gouvernance et collaboration autochtones : Forum sur la gouvernance du saumon des Premières Nations de l'Atlantique**, Charlie Marshall, Analyste en politique des pêches, Secrétariat du Congrès des chefs des Premières Nations de l'Atlantique

11h00 • **Plamu First : Plan stratégique quinquennal**, Joe Augustine, Biologiste de recherche sur le terrain, North Shore Mi'kmaq Tribal Council

12h00 Pause

LIER LES PRIORITÉS À L'ACTION RÉGIONALE

13h00 Exercice interactif : (visite guidée)

14h30 Pause

2026 Symposium sur le saumon atlantique

Annexe D : Ordre du jour

Annexe D : Ordre du jour • Premier jour

RECHERCHE, NOUVELLES TECHNOLOGIES ET INNOVATION

- 15h00** • Suivi des smolts dans la Miramichi, Karl Phillips, UNB
• Recherche sur le saumon atlantique dans la région de la baie de Fundy, Kurt Samways, UNB/CRI

- 16h00** Commentaires de clôture pour la journée

Annexe D : Ordre du jour • Deuxième jour

OUVERTURE

- 8h00** Café

- 8h30** Résumé du premier jour, Compte rendu de l'exercice interactif
Aperçu du deuxième jour

RECHERCHE, NOUVELLES TECHNOLOGIES ET INNOVATION

- 9h00** Modélisation de la température dans la Restigouche,
Gael Mercier et Jean-Daniel Savard, CGBVRR
Mauvaise remontée du saumon atlantique dans la passe à poissons de type « piège et transport », Ryan Hill, UNB

FAIRE AVANCER NOTRE TRAVAIL

- 9h40** Discussions thématiques • Séances en petits groupes

- 10h45** Pause

- 11h00** Compte rendu des ateliers thématiques

CONCLUSION

- 11h40** Conclusion • Rendre grâce

MERCI

Canada



Fisheries and Oceans
Canada

Pêches et Océans
Canada